



Groupement d'Intérêt Scientifique Bébé, petite Enfance en COntextes

Bébé, petite enfance en contextes

COLLOQUE INTERDISCIPLINAIRE INTERNATIONAL

Toulouse

18

19

20

mai
2022

Durant la prime enfance (de la naissance à 6 ans et période périnatale), les axes envisagés intéressent tout autant les domaines de l'éducation, de la santé physique et psychique, de la culture, du droit que ceux de la qualité de l'air, de l'alimentation, de l'habitat, et plus largement la qualité de vie des jeunes enfants.

Conférencier.ère.s
invité.e.s

Hommage à Régine Scelles

Professeure de Psychopathologie
HDR en Psychologie,
Université Paris Nanterre

Thierry Cardoso

Médecin épidémiologiste,
Santé Publique France

Martine Court

Maîtresse de conférences HDR en Sociologie,
Université Clermont Auvergne

Nicoletta Diasio

Professeure de Socio-anthropologie,
Université de Strasbourg

Richard Ménard

DR en qualité de l'air,
Université de McGill, Montréal

Julie Poissant

Professeure en petite enfance,
Université du Québec à Montréal

Lukas Rass-Masson

Professeur en Droit,
Université Toulouse Capitole

Olivier Thévenon

Chef de l'Unité sur le Bien-être des enfants
au centre de l'OCDE

Michel Vandebroecq

Professeur au Département du travail social,
Université de Gand, Belgique

Contact
beco@univ-tlse2.fr

Responsables
scientifiques

Chantal Zaouche Gaudron

Psychologie, UT2J

Jean-Luc Attié

Aérogéologie, UT3

Cyrille Delpierre

Santé publique, UT3

Anne Dupuy

Sociologie, UT2J

Estelle Gallant

Droit, UTC

Michelle Kelly-Irving

Santé publique, UT3

Christine Mennesson

Sociologie, IEP

Emmanuelle Rial-Sebbag

Droit de la santé, UT3

UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS
Maison de la Recherche

<https://blogs.univ-tlse2.fr/gis-beco/>

Conception graphique : Benoit Colas, UT2J / CPRS - DAR.



REMERCIEMENTS

Les responsables scientifiques, les membres du Comité scientifique et du Comité d'organisation du Deuxième Colloque Interdisciplinaire International « Bébé, petite Enfance en COntextes » remercient très sincèrement l'ensemble des partenaires institutionnels et de la société civile pour leur soutien financier, leur aide, leur confiance, l'intérêt qu'ils ont porté à ce projet et, en amont, au Groupement d'Intérêt Scientifique « Bébé, petite Enfance en COntextes » (GIS BECO UFT-MiP).

Merci aux conférencier.cièr.e.s qui ont accepté, sans la moindre hésitation, notre invitation à intervenir lors de ce colloque ; vous ouvrez un espace précieux susceptible de préciser et de répondre aux enjeux, tant scientifiques que sociétaux, qui concernent le jeune enfant et son environnement, nous vous en remercions très chaleureusement.

Merci aux auteur.e.s, de rendre visibles et lisibles les savoirs scientifiques qui concernent le jeune enfant et son environnement tout autant que les actions menées par les acteurs de terrain ; nous vous remercions très vivement pour votre participation au débat et à l'avancée des connaissances.

Merci aux auditeur.trice.s, étudiant.e.s, doctorant.e.s, enseignant.e.s-chercheur.e.s, chercheur.e.s, professionnel.le.s, acteur.trice.s de la société civile qui, par leur présence, participent au succès de cette aventure scientifique partagée.

Grand merci au service du CPRS de l'Université Toulouse Jean Jaurès pour leur soutien sans faille et leur accompagnement dans l'organisation et la tenue de ce colloque et à la Maison de l'Image et du Numérique de l'Université Toulouse Jean Jaurès pour les enregistrements qu'ils réalisent et qui permettront une diffusion au plus grand nombre.

Merci à toutes celles et ceux qui nous accompagnent : les Editions Eres, les Berceuses, le Trio de jazz manouche *Les Jazz Bricravers*, les associations, etc. *avec nos excuses pour celles et ceux que nous avons oublié.e.s.*

Merci d'être venus si nombreuses et si nombreux dans une véritable perspective interdisciplinaire et internationale. Il s'agit bien, en effet, d'éprouver l'interdisciplinarité dans un espace permettant la confrontation et le partage entre savoirs issus d'expertises diverses, qu'ils soient académiques ou issus de la société civile. Nous vous remercions toutes et tous très sincèrement de permettre ce croisement et cette mise en dialogue de l'expertise de chercheur.e.s issu.e.s de disciplines plurielles et celle des acteur.trice.s provenant de différents milieux professionnels.

Table des matières

LIEU DU COLLOQUE.....	9
PRÉSENTATION DU COLLOQUE.....	11
CONFÉRENCIER.E.S INVITÉ.E.S.....	12
LES COMITÉS.....	14
RÉSUMÉS DES CONFÉRENCES.....	16
Réduire les inégalités sociales de santé dès la période des 1000 premiers jours. S'appuyer sur les connaissances pour répondre à un enjeu sociétal.....	16
La socialisation culturelle des jeunes enfants : entre recomposition des inégalités et maintien de la distinction.....	16
Pouvoirs de la ressemblance.....	17
L'environnement et la petite enfance. Dépistage de la pollution atmosphérique et ses effets sur la santé et le développement des bébés.....	18
Intervenir pour l'équité en santé dès la petite enfance grâce à des ingrédients clés.....	18
La petite enfance en droit international privé.....	19
Faire du bien-être des enfants un véritable sujet de politiques publiques.....	19
La marchandisation de la petite enfance : un phénomène « glocal » et contesté.....	20
Hommage à Régine Scelles.....	21
RÉSUMÉS DES SYMPOSIA.....	22
Symposium 1 : Construction et évolution des enveloppes corporelles et psychiques.....	22
Les enveloppes psychiques, une étude de cas – Mathilde Pointurier & Rose-Angélique Belot, Université Bourgogne Franche-Comté.....	22
Les modalités de développement des enveloppes psychiques auprès de femmes victimes de violence conjugale – Justine Cesari, Université Bourgogne Franche-Comté.....	22
Présentation d'un dispositif de soin auprès d'enfants victimes de sévices, dans le contexte interculturel du Cambodge – Alicia Landbeck, Université Bourgogne Franche-Comté.....	22
Symposium 2 : Pandémie COVID-19 : entre familles et institutions.....	23
Dans la petite enfance, on joue la transparence : recherche exploratoire en crèche et usage des masques transparents – François Ndjapou & Emilie Valentin, Direction de l'Enfance Ville de Lyon.....	23
Famille en Seine Saint Denis pendant le confinement – Christine Cesar & Patricia Vasseur, Santé publique France.....	23
Le confinement avec de jeunes enfants en résidence alternée : des contraintes spécifiques ? – Alice Moscaritolo & Amalia Martinez, Université Toulouse Jean Jaurès & Université Paul Sabatier-INSERM.....	24
Symposium 3 : Accompagnement à la parentalité et vulnérabilités.....	25

Appréhension des situations de vulnérabilité des jeunes et des familles en contexte de protection de la jeunesse au Québec – Savannah De Boer, Carl Lacharité & Karine Dubois-Comtois, Université de Rennes 2 & Université du Québec à Trois-Rivières.....	25
Favoriser le bien-être des jeunes enfants en situation de vulnérabilité : collaboration des acteurs autour de l'évaluation du bien-être – Hélène Huentz, Geneviève Bergonnier-Dupuy & Carl Lacharité, Université Paris Nanterre & Université du Québec à Trois-Rivières.....	25
Accompagner la parentalité au Chêne Pointu : entre défis et institutionnalisations – Carmen Sanchez & Valérie Vine-Valin, Université Sorbonne Paris Nord	26
Conditions de travail des assistantes maternelles et bien-être des enfants accueillis – Camille Giardina, Université de Montpellier.....	26
Symposium 4 : Relations familiales et pandémie COVID-19	28
Pandémie et post-partum : anxiété, dépression et relation de couple – Marion Honoré-Dumont & Marie Danet, Université Paris 8.....	28
COV-PERINAT : Le vécu parental et périnatal de pères et de mères de bébés prématurés nés en contexte de pandémie COVID-19 – Olivia Troupel, Flora Koliouli, Marie Dajon & Mélinda Benard, Université Toulouse Jean Jaurès & CHU Toulouse	28
Le confinement en famille quand on a de jeunes enfants : enfer ou paradis ? – Stéphanie Pinel-Jacquemin & Alice Moscaritolo, Université Toulouse Jean Jaurès	29
Le devenir de primipères français en périodes de COVID et de confinements – Romuald Jean-Dit-Pannel, Laura Robert, Célia Petersen & Rose-Angélique Belot, Université Bourgogne Franche-Comté	29
Symposium 5 : Enfance entre familles et crèches	31
Que font les maisons des familles du Québec pour favoriser le développement des tout-petits et pour soutenir leurs parents ? – Carl Lacharité, Sonia Daly, Vicky Lafantaisie, Émilie Lépine, Geneviève Roch & Julie Poissant, Université du Québec à Trois-Rivières & Université du Québec à Montréal	31
Comment faciliter la mise en œuvre de projets de recherche-action collaborative au sein des lieux d'accueil du jeune enfant ? – Lisa Jacquy & Marion Voillot, Université de Lille & Université de Paris	31
Le berceau des subjectivités. Une anthropologie des bébés à la crèche – Paul Luciani, Université Aix-Marseille, CNRS Aix-Marseille.....	32
Accueillir, rassurer, éduquer, soigner : le travail en crèche est-il observable ? – Florent Champy, Université Toulouse Jean Jaurès, CNRS Toulouse	33
Symposium 6 : Enfance et alimentation.....	34
Les fleurs de sel : Engager les connaissances des enfants sur le sel et les produits salés – Alexandra Endaltseva & Anne Dupuy, Université Toulouse Jean Jaurès.....	34
Impact des facteurs liés au mode de vie familial dans les 1 000 premiers jours de vie sur le risque d'obésité infantile – Marion Lecorguillé, INSERM Paris	34
Gestion parentale de l'alimentation des enfants avec le Syndrome de Prader-Willi – Amandine Rochedy, Université Toulouse Jean Jaurès.....	35
Symposium 7 : Paternité et prématurité.....	36

Pères de nouveau-nés hospitalisés et pandémie COVID-19 : une étude internationale – Flora Koliouli, Esther Adama, Mélinda Benard, Isabelle Glorieux & Chantal Zaouche Gaudron, Université Nationale et Kapodistrienne d'Athènes, CHU Toulouse, & Université Toulouse Jean Jaurès	36
Etudes sur les processus de maternalité et paternalité dans des situations de naissances très prématurées en période de COVID-19 – Cécile Bréhat & Romuald Jean-Dit-Pannel, Université de Strasbourg.....	36
Paternalité et prématurité : Devenir primipère d'un enfant prématuré durant la période de COVID-19 – Romuald Jean-Dit-Pannel & Chloé Dubroca, Université Bourgogne Franche-Comté	37
Symposium 8 : Enfance, technologies et approche écologique	38
Exemple de démarche participative pour créer un site Internet grand public : 1000-premiers-jours.fr – Nathalie Marchal Houzelle, Laura Berland, Maud Gorza & Thierry Cardoso, Santé publique France	38
Une évaluation multidimensionnelle d'un entraînement écologique basé sur le jeu de rôle – Chloé Farrer, Agnès Blaye, Nicolas Adam, Sylvain Chabe-Ferret & Raza Gulbinaite, Université Paul Sabatier, CNRS Toulouse & Université Aix Marseille	38
Technoférence au sein des relations familiales – Sophie Arnaudeau, Nadège Lefèvre, Claire Hofer & Marie Danet, Université de Lille	39
L'intelligence artificielle pour lutter contre le cyberharcèlement – Elena Sidorova, 4INDATA, Sciences Po Paris	39
Symposium 9 : Cadres juridiques et institutionnels pour les enfants.....	41
Les bébés en situation de placement : Et si on donnait la parole à nos "bébés-partenaires" ? – Edwige Ducreux, INSPE Lille Hauts-de-France, Université de Lille.....	41
Les risques et solutions face aux déplacements illicites internationaux de très jeunes enfants par l'un des parents – Madeleine Diébolt, CBBC avocats Cabinet de droit international de la famille	41
De l'accueil familial à l'adoption. Répercussions d'une reconfiguration familiale sur les membres de la famille – Jennifer Kerzil, Université Catholique de l'Ouest (UCO Angers)	42
Évolution des alliances autour du bébé lors d'un placement en urgence – Laura Robert, Denis Mellier, Romuald Jean-Dit-Pannel & Karine Dubois-Comtois, Université Bourgogne Franche-Comté	42
Symposium 10 : Situations de handicap et prévention dans la prime enfance.....	44
Interactions avec leurs pairs des jeunes enfants présentant de multiples déficiences – Elodie Gabriel, Université Paris Nanterre	44
Contact prénatal systématique dans le service de Protection Maternelle et Infantile de la Moselle – Jean-Louis Gerhard & Hélène Mangin, PMI Département de la Moselle.....	44
Des enfants atteints de la maladie de Spina Bifida en Algérie – Nassima Taibi & A-Halim Berretima, Université de Béjaia (Algérie)	45
Connaissances des médecins dans le TDAH de l'enfant : données préliminaires – Thiébaud-Noël Willig, Marie Dajon, Rémi Assathiany, Louise Brun, Pierre Fournieret, Magali Massé, Anne Monge, Anne Piollet, Marie-Claire Thiollier, Samuele Cortese & Diane Purper Ouakil, Association Occitadys Toulouse & Université Toulouse Jean Jaurès.....	46

Symposium 11 : Enfant et bien-être dans le contexte familial en période de pandémie COVID-19	47
Bien-être des parents et de l'enfant en période de pandémie : que savons-nous ? – Pascal Cazenave-Tapie, Université Toulouse Jean Jaurès	47
Comment, en situation de pandémie, arriver à concilier télétravail et vie familiale : quels impacts pour les enfants, les parents et la famille ? – Sylvie Esparbès-Pistre, Geneviève Bergonnier-Dupuy, Alice Moscaritolo, Pascal Cazenave-Tapie & Nathalie Pigem, Université Toulouse Jean Jaurès Université Paris Nanterre	47
Le syndrome du bébé secoué et ses préventions : réflexions sur le contexte sanitaire actuel – Déborah Fabre & Hiroko Norimatsu, Université Toulouse Jean Jaurès	48
Pratiques éducatives parentales lors du 1er confinement : études de cas – Claire Meunier & Sylvie Esparbès-Pistre, Université Toulouse Jean Jaurès	48
Symposium 12 : Enfance et handicaps	50
Relations avec les pairs chez de jeunes enfants en situation de handicap : présentation de la recherche EPIL – Clémence Dayan, Laurence Joselin & Régine Scelles, Université Paris Nanterre	50
Reconnaissance et réponse publique aux besoins atypiques des parents en matière de garde d'enfants – Angélique Mony, Mariane Chiasson-Roussel & Carl Lacharité, Université du Québec à Trois-Rivières	50
Implémentation d'un programme de prévention des difficultés d'acquisition du langage oral en Occitanie – Valérie Katkoff & Thiébaud-Noël Willig, Association Occitadys Toulouse	51
Symposium 13 : Soins psychiques et tout-petit	52
La berceuse instrumentale : évocation de l'affect de la langue maternelle – Lucinéa de Souza-Dupuy, Université de Rouen Normandie	52
Exploration des représentations des mères quant à la relation qu'elles établissent avec leur nouveau-né lors de la naissance – Raymonde Gagnon, Lili Rose Lamarche, Diane St-Laurent & Carl Lacharité, Université du Québec à Trois-Rivières	52
ATTENTION Bébés ! – Marlène Besombes, Kathy Parera, Géraldine Geslin, Bardet Osmani, Stéphanie Roger & Aubrée Soustras, Pôle Béroï Collectif (Arseaa-Toulouse)	53
Symposium 14 : Soutiens institutionnels et handicap du jeune enfant	54
Les besoins atypiques de garde des parents de jeunes enfants : caractéristiques des familles et nature de leurs besoins – Mariane Chiasson-Roussel, Angélique Mony & Carl Lacharité, Université du Québec à Trois-Rivières	54
Vivre et parler avec le jeune enfant : scénarii ritualisés dans trois crèches formées au <i>Parler Bambin</i> – Isabelle Maillochon, Chloé Thomas, Violaine Béduneau, Véronique Miguel Addisu & Mehmet Ali Akinci, Université Le Havre Normandie	54
Environnement scolaire précoce d'enfants nés très prématurés en Europe – Mariane Sentenac, Alyssa Longee-Smith & Jennifer Zeitlin, INSERM Paris	55
Symposium 15 : Entre familles et institutions	57
Les ATSEM au cœur du travail de socialisation scolaire – Auriane Menestret, Université de Paris	57

Le travail des acteurs de la petite enfance dans les crèches multi-accueil du Grand Mirail – Michel Lac & Florent Champy, Université Toulouse Jean Jaurès & CNRS Toulouse	57
La médiation éducative proposée par l'Éducateur de Jeune Enfant, entre technicité, bricolage et capital culturel – Amèle Lakhouch & Yoann Grima, Institut de Formation Recherche Animation Sanitaire et Social (IFRASS-Toulouse).....	58
Symposium 16 : Santé, prévention et vulnérabilités	59
S'acculturer à l'éthique du « care » dans un service de prévention précoce : Exploration des besoins de formation – Delphine Bodin & Cécile Sellincourt, AVVEJ-Rencontre 93-Espace Petite Enfance	59
L'intérêt des parents perçu par l'enseignant : un facteur expliquant le lien entre le niveau d'études et la santé physiologique ? – Camille Joannès, Raphaële Castagné, Benoit Lepage, Cyrille Delpierre & Michelle Kelly-Irving, Université Toulouse Paul Sabatier, Inserm	59
LAEP hors des murs... Trait-d'Union et Pas à Pas – Carine Decoux, Fanny Enjalbert, Marie Segu, Claire Miras & Gérard Seguin, Mairie de Toulouse Direction Petite Enfance.....	60
Perspectives et enjeux d'une collaboration orthophoniste/éducatrice en centre de la petite enfance au sein d'un dispositif de développement professionnel – Lisandre Bergeron-Morin, Université de Gand (Belgique)	61
Symposium 17 : Transitions institutionnelles de la petite enfance : la première transition scolaire	62
Enseigner au premier cycle : quel rôle ? quelles pratiques ? quelle approche pédagogique ?	62
Interagir avec l'enseignant-e dès la première rentrée scolaire : points de vue de parents	62
Premiers pas à l'école : ce qu'en disent les jeunes élèves	63
Usages du jeu de faire-semblant à l'entrée à l'école : un premier état des lieux.....	63
RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS AFFICHÉES	64
Les besoins des pères lors de la période périnatale : état des lieux – Aurélie Baker-Lacharité, Francis Coutu & Carl Lacharité, Université du Québec à Trois-Rivières	64
L'input langagier des professionnelles de la petite enfance lors des repas : fonctions de communication et pronoms personnels – Isabelle Maillolchon, Université Le Havre Normandie	65
Etude Santé des enfants, contexte social, Pratiques parentales, qualité de l'Air extérieur (ESPAIR) – Romane Petit, Jean-Luc Attié, Chantal Zaouche Gaudron, Anne Dupuy, Cyrille Delpierre & Pierre Durand, Université Paul Sabatier, Université Toulouse Jean Jaurès & Université Paul Sabatier, Inserm.....	65
TRavail d'Investigation Clinique d'Orientation Thérapeutique (TRICOT) – Marlène Besombes & Kathy Parera, Pôle Béroï Collectif (Arseaa-Toulouse)	66
Enfants en situation de placement familial - Qui sont-ils devenus ? – Célia Petersen, Rose-Angélique Belot & Romuald Jean-Dit-Pannel, Université Bourgogne Franche-Comté	66
Discours adressés au jeune enfant et au sujet âgé : Comparaison des effets sur le développement de la fonction symbolique – Manon Bessolles, Christelle Dodane & Hélène Cochet, Université Paul Valéry Montpellier 3 & Université Toulouse Jean Jaurès.....	67
Effets de la relation coparentale sur le développement socioaffectif des enfants de six ans ou moins – Julio Macario de Medeiros, Université du Québec à Trois-Rivières	68

Un « atelier des émotions » en pouponnière comme soutien au développement des compétences émotionnelles – Laura Robert, André Mariage & Catherine Nicoleau, Université Bourgogne Franche-Comté.....	68
Acceptabilité de la consommation de tabac pendant la grossesse – Annabelle Barthe & Nathalie Teisseyre, Institut Catholique de Toulouse	69
Jugements d’acceptabilité de la consommation d’alcool durant la grossesse – Laurine Cador & Nathalie Teisseyre, Institut Catholique de Toulouse.....	69
Les enfants trisomiques en Algérie. Le cas d’une famille vivant une précarité – Naima Mokhtari, Université Abderahmane Mira, Bejaia (Algérie)	70
INDEX DES AUTEUR.E.S	71

LIEU DU COLLOQUE

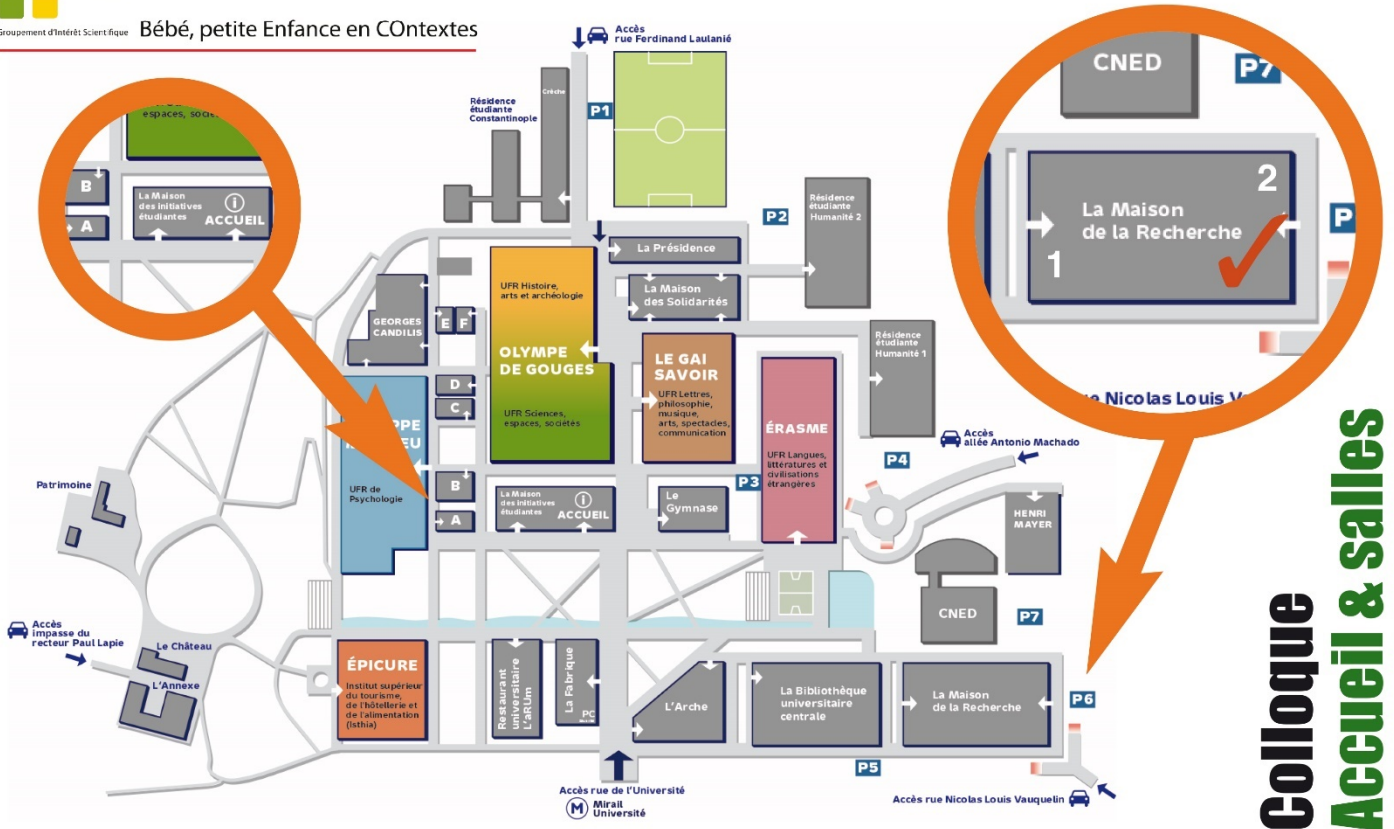
Université Toulouse Jean Jaurès

Amphi B et Maison de la recherche

5 allées Antonio Machado, 31058 Toulouse



Groupement d'Intérêt Scientifique Bébé, petite Enfance en COntextes



**Colloque
Accueil & sales**

Le colloque se déroulera dans l'**Amphithéâtre B** pour les conférences plénières et à la **Maison de la recherche** pour les symposia, session posters, stands, pause du jeudi après-midi, cocktail de Bienvenue.

Pour les inscriptions

Les participant.e.s seront accueilli.e.s dans le **Bâtiment Accueil** le mercredi **18 mai de 11h à 18h, le jeudi et le vendredi matin de 8h30 à 13h.**

Les participant.e.s seront accueilli.e.s à la **Maison de la Recherche** le jeudi **19 mai de 13h à 18h** et le **vendredi 20 mai de 13h à 18h.**

Pour les pauses

Mercredi 18 mai après-midi : Hall de la Nouvelle Maison de la recherche

Jeudi 19 mai matin : Hall du Bâtiment de l'accueil

Jeudi 19 mai après-midi : Hall de la Nouvelle Maison de la recherche

Vendredi 20 mai matin : Hall Bâtiment de l'accueil

Stands Editions Eres et « Les berceuses »

Jeudi 19 et vendredi 20 après-midi : **Hall de la Nouvelle Maison de la Recherche**

Se rendre sur le lieu du colloque

Depuis l'aéroport

En voiture : rejoindre le périphérique extérieur (direction A61 / Foix-Tarbes-Montpellier) et prendre la sortie 27 (La Cépière), ou éventuellement la 26 ; puis suivre le fléchage Université.

En transport en commun : la navette aéroport jusqu'à la place Jean Jaurès ou le tramway ligne T1 ou T2 jusqu'à l'arrêt Arènes, puis le métro (ligne A, direction Basso-Cambo - arrêt à la station Mirail-Université)

Depuis la gare Matabiau

Prendre le métro ligne A - direction Basso-Cambo, arrêt à la station Mirail-Université.

En voiture

À partir du périphérique intérieur, prendre la sortie 26 (La Faourette), ou éventuellement la 27 ; puis suivre le fléchage Université.

À partir du périphérique extérieur, prendre la sortie 27 (La Cépière), ou éventuellement la 26 ; puis suivre le fléchage Université.

Nombreux parkings gratuits sur le campus (P5-P6-P7)

Coordonnées GPS : N 43°344'46.281 / E 1°24'11.608

En transport en commun

Métro : ligne A, direction Basso-Cambo - Station Mirail-Université

Bus : ligne 14 (Marengo SNCF <-> Basso-Cambo)

En vélo : Station vélo : 220 ou 221

PRÉSENTATION DU COLLOQUE

La visée du Groupement d'Intérêt Scientifique « Bébé, petite Enfance en CONtextes » (GIS BECO-UFTMiP) est d'améliorer les connaissances relatives à la période de la petite enfance (période périnatale-6 ans) et de concevoir une meilleure analyse des vulnérabilités potentielles et des inégalités (sociales, de santé, territoriales, genrées) liées à la période sensible qu'elle constitue, tout en précisant les facteurs de protection qui amènent les enfants à se développer de façon harmonieuse et à bénéficier d'une qualité de vie satisfaisante.

La petite enfance est à l'heure actuelle au cœur du débat et des politiques publiques sur la réduction des inégalités et pour l'égalité des chances. Pour autant, la prime enfance qui devrait être le terreau de toutes les chances se décline comme le creuset de nombreuses inégalités dans notre pays. Pour cette deuxième édition, que nous souhaitons résolument interdisciplinaire, comme la première en 2019, le champ de la petite enfance sera tout autant central, en raison de la période cruciale qu'elle constitue tant sur le plan développemental que sur le registre des interventions et actions à mener. La santé et l'éducation sont sans doute les préalables essentiels à la qualité de vie du jeune enfant mais il faut aussi ajouter les questions relatives à l'habitat, l'alimentation, la qualité de l'air extérieur et intérieur, les activités culturelles, artistiques, de loisirs, sportives, numériques, sans omettre ce que les jeunes enfants expérimentent en termes de socialisations familiale et extra-familiale pour que santé et éducation puissent s'épanouir.

Les adversités précoces, les risques psycho-sociaux dessinent des trajectoires de vie inégalitaires avec des effets durables si rien n'est fait pour accompagner les jeunes enfants alors que nous savons que la réversibilité de certains processus est possible si des actions sont menées. La crise actuelle liée à la pandémie COVID-19 a impacté et impacte l'ensemble des conditions de vie des enfants, des familles mais aussi des institutions et engendre des incertitudes sur l'avenir qui pèsent lourd dans la balance de l'égalité des chances. De façon générale, si les conséquences au plan de l'individu – ici le jeune enfant – sont particulièrement désastreuses, celles qui impactent la société civile le sont tout autant, et les politiques publiques doivent se saisir encore davantage du secteur préventif, un domaine dans lequel elles doivent investir et/ou le renforcer. Au plan juridique, si la vulnérabilité de l'enfant se trouve au cœur des instruments destinés à le protéger, l'efficacité de ces instruments peut poser question, qu'il s'agisse du contexte civil ou pénal, du contexte national, européen ou international, du contexte familial ou encore migratoire. Ce sont bien des questions de choix de société qui doivent être posées.

CONFÉRENCIER.E.S INVITÉ.E.S

Thierry Cardoso

Thierry Cardoso est médecin épidémiologiste. Il est responsable des unités Petite Enfance / Enfants et jeunes de la Direction de la prévention et de la promotion de la santé, Santé Publique France. Ses thématiques de recherches portent sur les interventions basées sur la Pleine conscience, applications et perspectives en Santé publique ainsi que la naissance et la parentalité en Pleine conscience.

Martine Court

Martine Court est maîtresse de conférences en Sociologie à l'UFR Psychologie, Sciences sociales, Sciences de l'éducation, Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive LAPSCO, Université Clermont Auvergne. Ses recherches sont consacrées à la socialisation au cours de l'enfance. Elle étudie notamment les processus à l'œuvre dans la construction des différences de classe et de genre à cet âge de la vie.

Nicoletta Diasio

Nicoletta Diasio est socio-anthropologue et chercheuse au Laboratoire Dynamiques Européennes DynamE, Université de Strasbourg. Elle est également directrice de la Revue des Sciences Sociales. Ses thématiques de recherches sont à la croisée de la sociologie du corps, des âges, des genres et des générations. Ses recherches ont un intérêt tout particulier pour les thématiques de l'enfance et l'adolescence.

Richard Ménard

Richard Ménard est chercheur en qualité de l'air à Environnement et Changement Climatique Canada. Depuis près de 10 ans, il travaille en collaboration avec Santé Canada où ses cartes de pollution sont utilisées dans des études de cohortes pour établir des liens entre la santé et la qualité de l'air. Ses travaux ont aussi permis d'évaluer son impact sur la santé des enfants. Récemment, il a rejoint un groupe d'experts de l'Organisation Météorologique Mondiale pour développer un réseau opérationnel de suivi de la qualité de l'air à l'échelle mondiale.

Julie Poissant

Julie Poissant, spécialisée dans le champ de la petite enfance, travaille comme professeure en éducation et formations spécialisées à l'Université du Québec à Montréal. Ses thématiques de recherches sont liées aux inégalités sociales de santé et couvrent la période de la conception à 8 ans.

Son projet de recherche actuel porte sur les moyens pour favoriser l'implication parentale dans la réussite éducative des élèves de milieux défavorisés en maternelle 4 ans.

Lukas Rass-Masson

Lukas Rass-Masson est spécialisé en Droit privé et sciences criminelles. Il enseigne à l'Institut de Recherche en Droit Européen, International et Comparé (IRDEIC), Université Toulouse Capitole. Son travail de recherche doctoral s'est intéressé aux fondements du droit international privé européen de la famille.

Régine Scelles

Régine Scelles était psychologue clinicienne et professeure de Psychopathologie. Elle était rattachée au Laboratoire Clinique Psychanalyse Développement CLIPSYD, Université Paris Nanterre. Ses thèmes de recherches portaient sur l'éthique et la déontologie, la psychopathologie du bébé et de l'enfant, les familles et la psychopathologie des liens ainsi que les relations entre enfants et le handicap.

Olivier Thévenon

Olivier Thévenon est chef de l'Unité sur le Bien-Être des Enfants au Centre de l'OCDE pour le Bien-être, l'Inclusion, la Soutenabilité et l'Égalité des chances (WISE). Cette unité est notamment responsable du Portail de données sur le bien-être des enfants. Ses travaux récents portent sur le bien-être des enfants, la pauvreté des familles et des enfants, les services aux familles et la prise en compte de diversité des familles dans les systèmes de protection sociale des enfants. Ses travaux antérieurs portent également sur les politiques familiales et de l'emploi, en relation avec l'égalité entre les sexes, les comportements démographiques et la pauvreté des familles et des enfants. Avant de rejoindre l'OCDE, il était chercheur à l'INED, où il a été responsable de l'unité de démographie économique.

Michel Vandebroek

Michel Vandebroek travaille au département du Travail social, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation, Université de Gand, Belgique. Par ailleurs, il est co-fondateur du réseau d'experts européen Diversity in Early Childhood Education and Training (DECET). Ses recherches et ses publications portent sur les lieux d'accueil de la petite enfance et le soutien à la parentalité, notamment sur l'inclusion sociale, le développement du langage et le plurilinguisme chez l'enfant.

LES COMITÉS

Les responsables scientifiques

Chantal Zaouche Gaudron (Psychologie, UT2J), Jean-Luc Attié (Aérologie, UT3), Cyrille Delpierre (DR Inserm, santé publique, UT3), Anne Dupuy (Sociologie, UT2J), Estelle Gallant (Droit, UTC), Michelle Kelly-Irving (Santé publique, UT3), Christine Mennesson (Sociologie, IEP), Emmanuelle Rial-Sebbag (Droit de la santé, UT3, Inserm)

Le comité d'organisation

Jean-Luc Attié (Professeur d'aérologie, UT3), Marie Dajon (Docteur en psychologie, UT2, GIS BECO-UFTMiP), Anne Dupuy (MCF en sociologie, UT2), Chloé Farrer (DR-CNRS, neurosciences, UT3), Estelle Gallant (Professeure de droit privé, UTC), Michelle Kelly-Irving (DR Inserm, santé publique, UT3), Christine Mennesson (Professeure de sociologie, IEP), Pierre Molinier (Professeur Emérite en sciences de l'information et de la communication, UT2), Alice Moscaritolo (Post-doctorante en sciences de l'éducation, GIS BECO-UFTMiP), Yury Stefany Osorio Barajas (Doctorante en Psychologie, LISST-Cers, UT2), Emmanuelle Rial-Sebbag (DR-Inserm, droit de la santé, UT3), Allan Simon (Doctorant en Sociologie, LISST-Cers, UT2), Olivia Troupel (MCF en psychologie, UT2), Chantal Zaouche Gaudron (Professeure de psychologie de l'enfant, UT2)

Le comité scientifique international

Jean-Luc Attié (Professeur d'aérologie, UT3), Jean-Charles Basson (MCF en Science politique, UT3), Geneviève Bergonnier-Dupuy (Professeure en sciences de l'éducation, Université Nanterre), Lise Bourdeau-Lepage (Professeure de géographie, Université de Lyon), Danielle Boyer (Bureau de la recherche, CNAF, Paris), Thierry Cardoso (Médecin épidémiologiste, Responsable unités Petite Enfance/Enfants et jeunes, Direction de la prévention et de la promotion de la santé, Santé Publique France), Martine Court (Maîtresse de conférences HDR en Sociologie, Université Clermont Auvergne), Marie Dajon (Docteur en psychologie, UT2, GIS BECO-UFTMiP), Nicoletta Diasio (Professeure de Socio-anthropologie, Université de Strasbourg), Cyrille Delpierre (DR Inserm, santé publique, UT3), Annie Devault (Professeure en travail social, Université du Québec en Outaouais), Sophie Duhem (Professeure en Histoire de l'art, UT2J), Bernard Dupré (Directeur de recherche, Sciences de l'environnement, CNRS, Toulouse ; Arseaa), Anne Dupuy (MCF en sociologie, UT2), Chloé Farrer (DR-CNRS, neurosciences, UT3), Estelle Gallant (Professeure de droit privé, UTC), Sophie Jehel (Professeure en sciences de l'information et de la Communication, Paris 8), Michelle Kelly-Irving (DR Inserm, santé publique, UT3), Carl Lacharité (Professeure de psychologie du développement, Canada), Denis Mellier

(Professeur de psychologie clinique et psychopathologie, directeur du laboratoire de psychologie EA 3188, Université de Franche-Comté, coprésident de la WAIMH-France), Richard Ménard (DR en qualité de l'air, Chercheur scientifique pour Environnement et Changement climatique Canada, Université de McGill, Montréal), Christine Mennesson (Professeure de sociologie, IEP), Marianne Modak (Professeure honoraire, Haute école de travail social et de la santé – HETSL, Lausanne), Alice Moscaritolo (Post-doctorante en sciences de l'éducation, GIS BECO-UFTMiP), Lidia Panico (CR-INED, Paris), Julie Poissant (Professeure en éducation et formations spécialisées, Professeure externe en Psychologie, Université du Québec à Montréal), Lukas Rass-Masson (Professeur en Droit, Université Toulouse Capitole), Elodie Razy (Professeure d' anthropologie, Université de Liège, Belgique), Emmanuelle Rial-Sebbag (DR-Inserm, droit de la santé, UT3), Isabelle Roskam (Professeure de psychologie, Université catholique de Louvain, Belgique), Gilles Séraphin (Professeur en sciences de l'éducation, Université de Paris Nanterre), Maithé Tauber (Pédiatrie, PUPH, UT3), Philippe Terral (Professeur de Sociologie, UT3), Olivier Thévenon (Chef de l'Unité sur le Bien-être des enfants au centre de l'OCDE pour le bien-être, l'inclusion, la soutenabilité et l'égalité des chances (WISE), Olivia Troupel (MCF en Psychologie, UT2), Michel Vanderbroeck (Professeur au Département du travail social, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation, Université de Gand, Belgique), Chantal Zaouche Gaudron (Professeure de psychologie de l'enfant, UT2)

RÉSUMÉS DES CONFÉRENCES

Réduire les inégalités sociales de santé dès la période des 1000 premiers jours. S'appuyer sur les connaissances pour répondre à un enjeu sociétal

Thierry Cardoso, Médecin épidémiologiste, Santé Publique France

En France, les inégalités sociales et territoriales de santé (ISTS), constituent un véritable défi. Leur existence, leur persistance et leur reproductibilité d'une génération à l'autre sont largement documentées. Celles-ci se sont accrues depuis 10 ans et la crise sanitaire actuelle a tendance à les renforcer. Elles se mettent en place dès la grossesse et s'installent durablement lors la petite enfance. La mobilisation en faveur de la santé des enfants relève d'une responsabilité sociétale.

Accompagner le développement du jeune enfant en améliorant les environnements et en intervenant précocement constitue un levier puissant de réduction de ces inégalités. *« les efforts ciblés visant à rompre ou à perturber les cycles intergénérationnels négatifs qui sont créés par des inégalités d'ordre sanitaire ou contribuent à celles-ci [...] permettront de promouvoir le développement de jeunes qui soient en bonne santé, sûrs d'eux, compétents sur le plan social et se sentant sécurisés dans leurs relations, et qui, à leur tour, créent, en tant que parents, grands-parents et tuteurs, les conditions propices à l'avènement de générations futures en aussi bonne santé. »* OMS. Les Nations Unies reconnaissent la puissance de cette période dans la perspective d'une transformation du monde vers un avenir plus durable^[1]. Santé publique France s'est, dès sa création, engagée pour la promotion de la santé et la prévention dans le champ de la périnatalité et de la petite enfance, mettant ainsi son programme en cohérence avec les recommandations de l'OMS et des Nations Unies. Cette attention particulière portée à la grossesse et la petite enfance s'accorde également en France aux priorités spécifiques à la politique de santé de l'enfant, de l'adolescent et du jeune de la Stratégie Nationale de Santé 2018-2022^[2]. Elle est également en lien avec les mesures gouvernementales annoncées à la suite des travaux de la commission des 1000 premiers jours, installée par le président de la République en 2019.

La socialisation culturelle des jeunes enfants : entre recomposition des inégalités et maintien de la distinction

Martine Court, Maîtresse de conférences HDR en Sociologie, Université Clermont Auvergne

Depuis les années 1980, les inégalités entre les classes en ce qui concerne la socialisation culturelle des jeunes enfants ont connu des transformations importantes. En lien notamment avec l'allongement des scolarités parentales, des pratiques telles que la lecture d'histoires à voix haute, les visites culturelles, ou l'inscription des enfants dans des activités de loisirs encadrées ne sont plus aujourd'hui l'apanage des classes moyennes et supérieures bien dotées en capital scolaire, mais s'observent aussi dans une partie des classes populaires. Pour autant, cette évolution n'est pas synonyme d'uniformisation. Les changements qui affectent les pratiques éducatives des parents dans certaines fractions des classes populaires s'accompagnent d'un maintien voire d'un renforcement de l'apprentissage de la distinction culturelle dans le haut de l'espace social. En se fondant sur une enquête récente réalisée auprès de familles d'enfants de cinq ans appartenant à des milieux sociaux diversifiés, cette conférence analysera ce double phénomène, et proposera des éléments de discussion sur la recomposition des inégalités culturelles au cours de la prime enfance.

Pouvoirs de la ressemblance

Nicoletta Diasio, Professeure de Socio-anthropologie, Université de Strasbourg

Le moment qui va de la conception aux premières années de l'enfant occasionne une production intense de discours sur les ressemblances : le couple qui s'évertue à imaginer ce que sera l'enfant ; les conseils sur les conduites à tenir pendant la grossesse ; les techniques de visualisation qui permettent à partir d'indices minuscules, de la forme du nez à la manière de bouger, d'inscrire le fœtus dans une généalogie et de le rendre déjà singulier. Qui n'a pas connu ces paroles échangées au-dessus d'un couffin où on essaye de déceler chez l'enfant ses similitudes (et attachements) aux différents membres de la parenté ? Ou encore les premières promenades avec bébé, avec amis, parents ou connaissances qui se penchent sur la poussette et demandent « de qui il tient » tel ou tel caractère. Ces « bavardages » autour du corps enfantin ne sont qu'apparemment anodins : ils constituent une de nos modalités de fabrication progressive de la personne et de son intégration à la communauté des humains. Ils répondent à des questions ontologiques et sociales fondamentales : « qui suis-je ? », « à qui j'appartiens ? », « quels sont les contours de cette appartenance ? » et « qui es-tu pour moi pour décider qui je suis ? ». Repérer les traits communs entre les individus revient non seulement à les apparenter, mais à les inscrire dans une généalogie et des groupes à géométrie variable incluant les vivants et les morts, les proches et les lointains. Cette intervention interroge la fascination pour les ressemblances familiales ainsi que leur rôle dans la dynamique d'emparentement et dans la fabrication d'une nouvelle personne. A partir d'une recherche anthropologique menée en Italie et en Pologne depuis 2002, la contribution récuse l'idée de ressemblance comme relevant de la seule naturalisation du lien familial, d'un ordonnancement des rapports d'âge, de genre ou de génération ou d'effets mimétiques issus de rapports affectifs ou de *care*. Tous ces éléments sont bien présents, mais leur articulation et leur caractère immanent, processuel et intersubjectif nous semblent à explorer de manière plus diffuse.

L'environnement et la petite enfance.

Dépistage de la pollution atmosphérique et ses effets sur la santé et le développement des bébés

Richard Ménard, DR en qualité de l'air, Université de McGill, Montréal

Le Canada a été l'un des pionniers à mettre en place un modèle météo-chimique de la prévision de la qualité de l'air en temps réel, sur tout le continent Nord-Américain, un peu comme les météorologues le font pour la prévision du temps. En le combinant avec le réseau de surveillance de la qualité de l'air mise en place sur le continent Nord-Américain, depuis plusieurs décennies, il est possible d'améliorer la qualité des prévisions des modèles et de donner une portée beaucoup plus grande aux observations faites par le réseau de surveillance. En suivant les familles par leurs adresses postales et connaissant la distribution géographique des polluants atmosphériques, il est alors possible de connaître l'exposition aux polluants ambiants sur des périodes de temps considérables. Ceci a donné suite à de nombreuses études épidémiologiques sur les effets de la pollution atmosphérique ambiante sur la santé humaine. En collaboration avec le Dr François Reeves, Cardiologue clinicien, affilié au Département de santé environnementale de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal et auteur du livre *Planète Cœur*, ainsi que Dr Teresa To, chercheure au Toronto Hospital for Sick Children, nous présentons en revue les évidences médicales, les pathologies liées aux nano-agresseurs chimiques que nous respirons, et les résultats d'études épidémiologiques des effets de la pollution atmosphérique sur la santé humaine. Les bébés sont encore plus assujettis à ces agresseurs environnementaux que leur rapport surface sur volume est plus grand que chez l'adulte. Grâce à des informations supplémentaires de cohortes de bébés et questionnaires sur leur santé s'échelonnant sur plus de 5 ans, nous allons aussi exposer les résultats des effets de la pollution atmosphérique sur le développement de l'enfant, du fœtus à l'âge scolaire.

Intervenir pour l'équité en santé dès la petite enfance grâce à des ingrédients clés

Julie Poissant, Professeure en éducation et formations spécialisées, Université du Québec, Montréal

Avant même la naissance, les enfants n'ont pas les mêmes possibilités d'atteindre un état de santé et de développement optimal. Par ailleurs, c'est durant la petite enfance que s'établissent les fondations requises à la santé, au développement ainsi qu'aux apprentissages et aux compétences qui serviront tout au long de l'existence. Cette période, entre la conception et 8 ans, représente donc une fenêtre d'opportunité à saisir pour la lutte aux inégalités sociales de santé (ISS). Or, l'intervention pour réduire les ISS n'est ni simple ni univoque et passe nécessairement par la mise en place d'actions audacieuses, délibérées et concertées. À partir d'exemple d'interventions françaises, québécoises et internationales, les ingrédients clés nécessaires aux actions préventives pour l'équité en santé seront présentés et discutés.

La petite enfance en droit international privé

Lukas Rass-Masson, Professeur en Droit, Université Toulouse Capitole

La petite enfance soulève des spécificités auxquelles le droit international privé, cette branche du droit applicable aux relations juridiques qui concernent au moins deux pays, ne saurait rester indifférent. Le droit international privé a ainsi besoin d'identifier les besoins particuliers en matière de petite enfance, que ce soit pour connaître les conditions du bien-être des jeunes enfants ou pour prévenir les risques d'atteinte au bien-être de ceux-ci. Ce n'est qu'une fois que ces enjeux spécifiques sont identifiés qu'il est possible de concevoir la manière dont il faut adapter le droit international privé face aux spécificités de la petite enfance. Cette adaptation se fait aussi bien au regard de l'élaboration des règles juridiques applicables qu'au regard de la bonne réalisation de ces règles, notamment par le juge et les pouvoirs publics. La difficulté de l'internationalité de la petite enfance implique alors, pour assurer une protection efficace de la petite enfance, de coordonner l'action internationale des autorités. Il est donc nécessaire de poser le cadre permettant une coopération internationale satisfaisante, d'une part, entre autorités publiques, mais aussi, d'autre part, entre les autorités publiques et les acteurs privés, qu'ils soient associatifs ou interviennent à titre individuel. Ce n'est qu'à condition de bien coordonner l'action internationale de tous ces acteurs, autour de règles juridiques adaptées aux spécificités de la petite enfance, que la petite enfance sera adéquatement prise en compte par le droit international privé.

Faire du bien-être des enfants un véritable sujet de politiques publiques

Olivier Thévenon, Chef de l'Unité sur le Bien-être des enfants au centre de l'OCDE

Olivier Thévenon mettra en avant la nécessité pour les politiques publiques d'appuyer son action sur un paradigme de politiques publiques qui prenne en compte le développement et le bien-être global des enfants et sa dimension « écologique ». Le bien-être est en effet une notion multidimensionnelle qui inclut la santé physique et mentale, le développement socio-émotionnel et cognitif et le bien-être matériel, dépendantes les unes des autres. Prendre en compte ces interdépendances permet de mieux identifier les besoins des enfants et met en lumière la nécessité d'assister les enfants et leurs familles dans de multiples domaines pour avoir une action effective. Il s'agit également de prendre en compte la multiplicité et la complémentarité des environnements dans lequel évoluent les enfants, à savoir le milieu familial, d'accueil extra-familial, scolaire, et la qualité du quartier et de l'environnement local. Le caractère compartimenté des domaines d'action publique ne permet cependant pas toujours de prendre au mieux en compte les besoins de multiples natures des enfants. Certains pays ont néanmoins commencé à mettre en place des dispositifs de politique publique qui vise à mieux intégrer la perspective du bien-être des enfants dans leurs politique. La présentation donnera quelques exemples de ces dispositifs. Ses dernières publications incluent : *Measuring what matters for Child Well-being and Policies*; *Looking beyond COVID-19 Strengthening family support services across the OECD*; *Delivering evidence based services for all vulnerable families* ; *Treating all children equally ? Why policies should adapt to evolving family living arrangements* ; *Child poverty in the OECD : Trends, determinants and policies to tackle it* ; il a également contribué à *Changing the Odds for Vulnerable Children* et *Rejuvenating Korea : policies for a changing society*.

La marchandisation de la petite enfance : un phénomène « glocal » et contesté

Michel Vandebroek, Professeur au Département du travail social, Université de Gand, Belgique

En 2013, Eva Lloyd publiait *“Childcare Markets”*. Elle y décrivait la France comme un pays résistant aux tendances de privatisation et de marchandisation. Cependant, depuis lors, une large partie des nouvelles places est créée dans les micro-crèches, souvent privées et à visée commerciale. La marchandisation de la petite enfance a énormément évolué, aussi bien dans des pays ayant une politique traditionnellement libérale où l'éducation des jeunes enfants ressort de la responsabilité privée que dans les pays prônant une démocratie sociale (pour reprendre les termes classiques de *Esping-Andersen, 1990*) où ce domaine dépend de la responsabilité publique. Cette marchandisation s'accompagne, dans plusieurs pays, d'une baisse de la qualité et des conditions de travail. Elle s'accompagne également d'un discours sur le libre choix des parents qui sont de plus en plus considérés comme des *consommateurs* d'éducation. Cette évolution a profondément influencé le concept de la responsabilité parentale. Cette individualisation de la responsabilité parentale est encore accentuée par des programmes et des politiques de soutien à la parentalité. Nous porterons un regard critique sur cette image du parent, et nous montrerons également comment des mouvements de résistance se sont développés : à Hong Kong (résistance contre les « chèques petite enfance »), en Italie (la « gestion sociale », au Chili (les « crèches communautaires »), et en France (les crèches parentales). Autant d'exemples pour repenser la relation entre responsabilité publique et privée dans l'éducation des jeunes enfants.

Le terme « Glocal » a été proposé par Ulrich Beck et désigne un phénomène global mais avec des particularités locales.

*Le contenu de cet exposé est inspiré du livre *The Decommodification of Early Childhood Education : Resisting Neoliberalism*, de Michel Vandebroek, Joanne Lehrer et Linda Mitchell, publié au printemps 2022 par Routledge dans la série *Contesting Early Childhood*.*

Un enfant pas comme les autres dans la fratrie : les déficiences vécues en groupe à hauteur d'enfants de 0-6 ans

Régine Scelles, Professeure de Psychopathologie, Université Paris Nanterre

L'enfant dès sa naissance se construit en identification aux figures parentales et dans un processus complexe d'identification/différenciation avec ses frères et sœurs. L'enfant déjà né ou qui vient de naître regarde, touche ses frères et sœurs à la manière des enfants bien sûr et il est influencé dans cette dynamique relationnelle par le regard des parents sur chacun des membres de la fratrie. Aussi, ce que les enfants confrontés aux déficiences d'un enfant pensent, vivent, ressentent est dépendant à la fois par ce qui se passe entre enfants et par le regard, les paroles de l'adulte, en particulier des parents et aussi des adultes de la famille élargie. Or, longtemps l'impact de ce qui se passe entre enfants dans les situations particulières de fratrie jeune comprenant un enfant en situation de handicap est souvent resté dans l'ombre au profit d'une attention portée à la souffrance parentale et aux soins à donner à l'enfant déficient. Cette communication s'alimentera d'une pratique de recherche et d'une pratique clinique qui permettra d'évoquer : 1) comment ils se représentent les « particularités » de cet alter/ego ; 2) ce que vivent ensemble les enfants jeunes pour

lesquels évidemment la communication orale parent/professionnels/enfants est important mais qui co-construisent un « vivre ensemble comme frère et sœur » *via* d'autres sens. Loin des simplifications qui analysent ce qui se passent dans les dyades dans la fratrie (ainé/cadet ; garçon/fille...), nous évoquerons la complexité de la dynamique groupale au sein de ces fratries-là dans leurs évolutions toujours possibles. Cela permettra d'ouvrir sur des propositions de soutien, d'écoute à apporter aux frères et sœurs et à l'enfant en situation de handicap dès le plus jeune âge pour que tous les enfants puissent bénéficier pleinement des ressources des liens fraternels et de ses fonctions maturatives, en particulier dans les processus de socialisation.

Hommage à Régine Scelles

Clémence Dayan, Maîtresse de conférences en Psychopathologie, Université Paris Nanterre
Alain Ducouso-Lacaze, Professeur de Psychopathologie clinique, Université de Poitiers
Chantal Zaouche Gaudron, Professeure de Psychologie de l'enfant, Université Toulouse Jean Jaurès

C'est avec une très grande tristesse que nous vous informons que notre amie et collègue Régine Scelles nous a quittés.

Régine devait être parmi nous lors de cette conférence plénière. Nous rendrons hommage à ses multiples engagements, son enthousiasme, sa probité, sa générosité, son sourire qui manqueront à toutes et tous et qui nous manquent déjà.

Nos très affectueuses pensées accompagnent sa famille et ses proches.

RÉSUMÉS DES SYMPOSIA

Symposium 1 : Construction et évolution des enveloppes corporelles et psychiques

Amphi F417. Modération : Marie Dajon

La construction des enveloppes psychiques au cours des premiers jours puis des premières semaines de vie (les 1 000 premiers jours) s'avère fondamentale pour l'émergence et la construction de la vie psychique du bébé puis celle de l'adulte. Il s'agit également de la qualité de la mentalisation et de la construction des liens intersubjectifs précoces dont on sait qu'ils sont essentiels à prendre en compte dans les différents événements que le sujet est amené à traverser au cours de sa vie et ses capacités à mobiliser ses ressources psychiques. Il est donc essentiel de se focaliser sur les ressources dont le sujet dispose et de réussir à mieux observer comment le sujet peut traverser et faire face à différents événements de vie. Nous savons, par ailleurs, que les enveloppes psychiques se modifient au cours de la vie et de divers événements vécus. Plusieurs axes de recherche prennent en compte, chacun à leur mesure, ces aspects s'agissant des enveloppes psychiques.

Les trois communications proposées en symposium nous permettront de présenter une série de facteurs permettant l'élaboration psychique des différents événements de vie, eu égard à nos hypothèses. L'étude approfondie des études de cas issus de nos recherches nous permet de mettre en place une méthodologie de travail permettant l'observation de groupes plus élargis ainsi que le repérage des indicateurs favorisant l'élaboration psychique des événements de vie et traumatismes.

Les enveloppes psychiques, une étude de cas – Mathilde Pointurier & Rose-Angélique Belot, Université Bourgogne Franche-Comté

Une première communication montrera comment les enveloppes psychiques se modifient de manière inédite lors de l'accès à la maternité. Nous préciserons notre propos à partir d'une étude de cas.

Les modalités de développement des enveloppes psychiques auprès de femmes victimes de violence conjugale – Justine Cesari, Université Bourgogne Franche-Comté

Une seconde communication portera sur la description des modalités de développement des enveloppes psychiques auprès d'une population de femmes victimes de violence conjugale. Nous observerons quels sont leurs rôles dans la possibilité, ou non, d'élaborer le traumatisme qui en découle pour rompre avec les modalités de relations antérieures.

Présentation d'un dispositif de soin auprès d'enfants victimes de sévices, dans le contexte interculturel du Cambodge – Alicia Landbeck, Université Bourgogne Franche-Comté

Une troisième communication permettra de présenter un dispositif de soin auprès d'enfants victimes de sévices, dans le contexte interculturel du Cambodge. Au regard du concept des enveloppes psychiques et sur la base de présentations cliniques, nous présenterons leurs évolutions en termes de construction, reconstruction, aménagement et réaménagement interne, au sein de la relation thérapeutique.

Mots-clés : Enveloppes psychiques, Mentalisation, Évènements, Traumatisme.

Dans la petite enfance, on joue la transparence : recherche exploratoire en crèche et usage des masques transparents – François Ndjapou & Emilie Valentin, Direction de l'Enfance Ville de Lyon

Entre septembre 2020 et mars 2022, le port obligatoire du masque pour les professionnel-le-s dans les crèches a suscité de nombreuses interrogations sur les impacts en termes de développement du jeune enfant. Cette recherche exploratoire, conduite par des professionnel-le-s positionné-e-s en praticien-ne-s chercheur-e-s, visait à montrer *in situ*, les effets du port du masque transparent sur la focalisation du regard de l'enfant. Nous faisons l'hypothèse que le port du masque non transparent ou masque chirurgical aurait de potentielles répercussions sur le développement des jeunes enfants accueillis en crèche. En terme méthodologique, les observations réalisées auprès de 15 enfants âgé-e-s de cinq à 20 mois portaient sur trois temps spécifiques de la vie d'une crèche ; deux temps de vie quotidienne (repas et soin) permettant l'étude du développement sensori-moteur et socio-émotionnel et un temps ludique (histoires/chants/comptines, jeu libre) permettant l'étude du développement socio-cognitif. Le protocole d'usage des masques fut calibré en vue de fournir des résultats exploitables statistiquement. Afin de réaliser des comparaisons dans les interactions adultes/enfants *versus* masque transparent/masque non transparent, il était proposé un usage alterné du masque transparent entre les professionnelles. A partir d'une soixantaine de ces observations ciblées à partir de grilles pré-construites, cette recherche montre que l'usage du masque transparent en crèche permet au jeune enfant de focaliser son regard sur la bouche et sur l'ensemble du visage de l'adulte. Ainsi, dès son plus jeune âge, il peut ainsi identifier les subtilités de la communication infra-verbale, verbale et non verbale. En respectant son besoin de voir l'ensemble du visage animé de l'adulte, le jeune enfant est capable de reproduire plus facilement les sons, d'intégrer le langage, la capacité sociale, l'empathie et de réguler ses propres émotions.

Mots-clés : Masques, Inclusion, Développement, Langage, Regard.

Famille en Seine Saint Denis pendant le confinement – Christine Cesar & Patricia Vasseur, Santé publique France

L'objectif de cette étude est de documenter le vécu et l'organisation des familles vivant avec au moins un enfant de moins de trois ans durant le confinement en Seine-Saint-Denis (un des départements le plus touchés par l'épidémie de COVID-19).

La méthode qualitative a permis de construire un échantillon contrasté sur la base des conditions de vie, de logements et autres facteurs d'exposition à la COVID-19 afin de conduire 24 entretiens avec des familles. De plus, 12 professionnelles socio-sanitaires du département ont aussi été rencontrées. Les résultats sont organisés en typologie de familles et de vécus. Notre échantillon donne à comprendre notamment pour les fractions populaires (ouvriers, employés) comment s'organise le cumul des sources d'exposition à la COVID-19 (travail en présentiel, long temps de transport en commun, habitat sans extérieur, sur-occupation du logement). D'autres familles en pavillon et télé-travail présentent un vécu différent, plus lié à l'intensité du télé-travail et au degré d'autonomie des enfants. Avec au centre de l'analyse l'organisation familiale autour des enfants, ce travail met aussi en évidence que le temps des sorties avec enfants de moins de dix ans est un témoin du gradient d'anomie

dans un contexte de nouvelles règles sociales régies par le sanitaire. Il souligne, qu'en milieu populaire, des familles se sont « emmurées » afin de protéger leurs enfants des contacts et de l'air extérieur. En conclusion, ce travail permet d'appréhender au plus proche l'efficacité des politiques publiques territorialisées dans l'identification des besoins et l'ajustement des réponses (PMI, CCAS, aide alimentaire, etc.). Pour les familles, il souligne comment se construisent, par cumul, des écarts importants (en matière scolaire, de développement de la motricité, etc.). Enfin, cette enquête met au jour les nombreuses « capacités » mobilisées pour faire face et protéger au mieux les enfants.

Mots-clés : Familles, Enfants, Confinement, Seine-Saint-Denis.

Le confinement avec de jeunes enfants en résidence alternée : des contraintes spécifiques ? – Alice Moscaritolo & Amalia Martinez, Université Toulouse Jean Jaurès & Université Paul Sabatier-INSERM

Dans le cadre d'une enquête sur le vécu de 490 familles résidant en France avec au moins un enfant de moins de six ans durant le premier confinement, une recherche exploratoire sur un sous-échantillon de 19 familles avec enfants en résidence alternée (RA) a été menée par le biais d'analyses bivariées et une analyse de contenu du *corpus* discursif. Afin de constituer un échantillon représentatif des Français.es, la population a été recrutée *via* un questionnaire en ligne en libre accès, générant néanmoins un biais lié au type d'enquête (autosaisie). La petite taille de l'échantillon pousse à la prudence dans le traitement des résultats, quoique le taux de 4% de familles avec enfants en RA avoisine le taux national français (3,4% d'enfants). Ces familles habitent plus souvent en appartement (11 sur 19 foyers en RA, $p = 0,038$) et les parents sont plus souvent célibataires (3 sur 19, $p < 0,001$). Le croisement avec des variables contextuelles montre davantage de parents confinés seuls (6 sur 19, $p = 0,001$). Seize répondant.es sur 19 ont maintenu leur activité professionnelle et ce, à distance. La RA a été compliquée pour un quart des foyers RA (5) par l'absence des relations nécessaires ou par des tensions dans l'équilibre familial. Les partenaires des répondant.es en RA ont consacré davantage de temps à l'école à la maison (plus de deux heures dans cinq familles RA, $p = 0,014$), même si davantage de répondant.es n'ont pas renseigné cet item (6 sur 19). Les spécificités des défis des familles confinées avec enfants en RA seront mises en regard de celles de la sous-population des familles monoparentales ($N = 36$), analysées par ailleurs (Moscaritolo *et al.*, 2021). Ces considérations préliminaires pourraient étayer des études de plus grande envergure sur les contextes familiaux pouvant bénéficier de politiques de soutien ciblées.

Mots-clés : Résidence-alternée, COVID-19, Confinement, Monoparentalité.

Appréhension des situations de vulnérabilité des jeunes et des familles en contexte de protection de la jeunesse au Québec – Savannah De Boer, Carl Lacharité & Karine Dubois-Comtois, Université de Rennes 2 & Université du Québec à Trois-Rivières

L'objectif principal de l'étude était de comprendre comment des intervenants communautaires appréhendent la question de la vulnérabilité en situation d'intervention auprès des jeunes enfants de 6 ans ou moins et de leur famille dans le contexte de la protection de la jeunesse au Québec.

Neuf entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès d'intervenants d'organismes communautaires famille. Ces derniers avaient tous une expérience professionnelle dans l'accompagnement des familles dont au moins un enfant était suivi par les services de la protection de la jeunesse.

Nous avons procédé à une analyse thématique du *corpus* de données. L'analyse thématique a conduit à la délimitation de cinq thèmes que sont : (1) Définitions et composantes des situations de vulnérabilité : entre caractéristique intrinsèque et exposition à des contextes singuliers ; (2) Les besoins identifiés par les intervenants communautaires : entre besoins de base non-comblés et besoins spécifiques liées aux relations parent(s)-enfant(s) ; (3) Les ateliers de groupe comme modalité d'intervention principale auprès des personnes en contexte de protection de la jeunesse ; (4) Le contexte d'accueil et la disponibilité des intervenants comme éléments facilitateurs de l'accompagnement ; (5) Les difficultés rencontrées pour la pérennisation de l'intervention : la question des financements et de l'accessibilité sur le territoire.

A travers cette étude empirique qualitative, nous avons pu observer que le qualificatif de « personne vulnérable » était globalement peu reconnu et utilisé par les intervenants des organismes communautaires qui semblent lui préférer les notions associées aux « contextes » de vulnérabilité. Le rapport singulier au pouvoir (comme une limitation des possibilités d'être et d'agir en tant que parent) et au sentiment d'un manque de capacités/compétences (comme une conséquence du glissement du pouvoir du parent envers les institutions de l'Etat) caractérisent les situations spécifiques rencontrées par ces intervenants.

Mots-clés : Vulnérabilité, Intervention communautaire.

Favoriser le bien-être des jeunes enfants en situation de vulnérabilité : collaboration des acteurs autour de l'évaluation du bien-être – Hélène Huentz, Geneviève Bergonnier-Dupuy & Carl Lacharité, Université Paris Nanterre & Université du Québec à Trois-Rivières

Cette communication vise à présenter la première étape d'une recherche doctorale dont l'objectif, à terme, est de créer une innovation sociale : développement d'un dispositif d'intervention précoce basé sur un outil d'analyse conjointe et croisée (parents et professionnels) du bien-être du jeune enfant (0-3 ans) ; et à initier son implantation au sein de différents services d'une structure innovante (entre prévention précoce et protection de l'enfance).

Il s'agit d'une recherche action collaborative. Elle s'appuie d'abord sur le concept scientifique de bien-être de l'enfant pour appréhender de manière écosystémique l'accompagnement des jeunes enfants et de leurs familles en situation de vulnérabilité ; puis sur les sciences de l'implantation pour penser un dispositif de co-construction avec les professionnels ancrés dans leur contexte d'intervention. La première étape consiste en une analyse compréhensive des pratiques d'évaluation du bien-être

existantes (observations de réunions, analyse documentaire, entretiens individuels et collectifs avec les professionnels) au sein de trois équipes (crèche familiale, crèche collective, service d'Action Éducative à Domicile) qui interviennent conjointement sur un même territoire.

Les premiers résultats issus du discours des professionnels et de l'analyse documentaire permettent de présenter les besoins multiples du public ciblé ; le dispositif institutionnel existant (croisée des champs d'intervention, continuum d'interventions prévention-protection, multi-professionnalités) ; et la place du bien-être du jeune enfant ainsi que les enjeux de son évaluation collective (places des acteurs, outils et instances formalisés, dimensions et indicateurs explorés). Nous présenterons aussi les impacts, identifiés par les professionnels, de différents niveaux de contextes sur le bien-être du jeune enfant : contexte familial (bien-être parental et familial), contexte institutionnel (bien-être des professionnels), contexte sociétal (impact de la pandémie).

Pour conclure, nous présenterons en quoi cette première étape de la recherche a permis de poser les bases d'une collaboration possible avec les professionnels de terrain afin de penser, construire et implanter un dispositif d'intervention et un outil d'analyse du bien-être du jeune enfant, utiles et utilisable en contexte professionnel.

Mots-clés : Bien-être, Jeune enfant, Prévention, Outil, Evaluation.

Accompagner la parentalité au Chêne Pointu : entre défis et institutionnalisations – Carmen Sanchez & Valérie Vine-Valin, Université Sorbonne Paris Nord

La Ville de Clichy-sous-Bois a engagé, en 2014, une dynamique de collaboration transversale pour « optimiser l'action publique mise en œuvre en faveur des Clichois », notamment dans un projet de prévention précoce et parentalité. La première entendue comme le suivi de l'enfant, dès la grossesse, par les professionnel.le.s du domaine médico-sanitaire ; et la deuxième comprise comme l'idée du droit et des besoins des parents pour endosser leur rôle. Mais que signifie accompagner la parentalité et travailler avec et dans un quartier populaire dans la France du XXI^{ème} siècle ? Cette communication reprend les données d'une recherche exploratoire dans deux quartiers en Seine-Saint-Denis, marqués par la pauvreté et la disparité sociale, qui s'est déroulée entre septembre 2019 et février 2020. Nous avons recueilli des entretiens avec les professionnels et les familles, et nous avons débuté par des observations ciblées et formelles et des déambulations dans les quartiers. A partir d'une « cartographie sensible » d'une réalité structurellement connue par les différentes institutions, nous tenterons de présenter les défis quotidiens des professionnelles entre une posture critique sur « les comportements parentaux » observés, et une forte réflexion sur la manière de les accompagner « en bougeant le curseur » d'une image de « parentalité à la française ». Les premiers résultats montrent que travailler dans un quartier « en difficulté » invite à s'interroger sur l'assignation faite aux personnes et aux lieux, et les manières de « nommer » pour mieux « normer ». Cette situation complexifie la tâche des professionnels, notamment au niveau de la posture à adopter, entre le « faire avec », « aller vers » ou bien établir une éducation à l'autonomie du parcours des droits.

Mots-clés : Parentalité, Précarité, Travail professionnel.

Conditions de travail des assistantes maternelles et bien-être des enfants accueillis – Camille Giardina, Université de Montpellier

Les assistantes maternelles, salariées de particuliers employeurs, veillent au bien-être des enfants accueillis à leur domicile tout en étant exposées à des conditions de travail pénibles.

Le législateur a placé ces professionnelles dans une situation mixte, combinant droit public, dans le cadre de la réglementation de la protection de l'enfance, et droit privé, sous la forme d'un contrat de travail entre parents et accueillante. D'une part, le service rendu par l'assistante maternelle exige le respect de normes minimales de qualité en matière d'accueil du jeune enfant. Agrément obligatoire, exigence de formation et contrôles réguliers par la Protection Maternelle et Infantile participent à la protection de la petite enfance. D'autre part, le droit du travail français, centré autour de l'employeur personne morale, reconnaît la singularité de la relation contractuelle entre une assistante maternelle et un particulier, personne physique. Il en résulte un statut social spécifique où la convention collective écarte les dispositions protectrices du Code du travail.

Le régime juridique de l'assistante maternelle repose alors sur un paradoxe. Dans un souci de protection de l'enfance, un cadre institutionnel enserme fermement l'activité de l'accueillante qui figure au nombre des professions réglementées. Parallèlement, l'insuffisance du statut social engendre de mauvaises conditions de travail ce qui dégrade la qualité du service. Les assistantes maternelles subissent, entre autres, de lourdes contraintes horaires en raison de l'absence d'application des dispositions relatives à la durée légale du travail.

Est-ce que la flexibilité des règles applicables aux assistantes maternelles engendre un risque pour le bien-être des enfants gardés ? Un renouvellement du statut social permettrait aux familles d'obtenir des garanties quant aux compétences de l'accueillante tout en protégeant la salariée des abus commis par ses employeurs. Concevoir un accueil de qualité suppose ainsi de mener une réflexion sur l'amélioration des conditions de travail des assistantes maternelles.

Mots-clés : Assistante maternelle, Droit du travail.

Pandémie et post-partum : anxiété, dépression et relation de couple – Marion Honoré-Dumont & Marie Danet, Université Paris 8

Le *post-partum* est une période reconnue de vulnérabilité de la symptomatologie anxio-dépressive. Parmi les facteurs de risque et de protection identifiés, les facteurs de stress ainsi que les facteurs relationnels, de type satisfaction relative au soutien conjugal et qualité de relation conjugale en lien avec la sécurité d'attachement au partenaire, sont particulièrement cités. L'entrée dans la parentalité, provoquant bouleversements et nouveautés, est connue pour réactiver le système d'attachement de la nouvelle mère. L'objectif de cette étude est de mettre en relation ces éléments (soutien conjugal, qualité de relation conjugale perçue et style d'attachement) avec la pandémie COVID-19, considérant cette dernière comme un facteur majeur de stress supplémentaire de la symptomatologie anxio-dépressive *post-partum*. L'étude a été menée par auto-questionnaire auprès de 157 femmes primipares en couple ayant accouché durant la pandémie COVID-19 et se situant entre le deuxième et le douzième mois *post-partum*. Des analyses de corrélation, de comparaisons de moyenne et des régressions linéaires multiples ont été réalisées. Les résultats montrent que l'attachement anxieux (contrairement à l'attachement évitant) fait partie des prédicteurs de la symptomatologie anxio-dépressive *post-partum*, mais que le trait anxieux en est son prédicteur le plus fort. La satisfaction relative au soutien conjugal n'est un prédicteur que de la symptomatologie dépressive *post-partum* et aucun résultat significatif n'est trouvé avec la qualité de relation conjugale une fois le trait anxieux contrôlé. Un niveau élevé de stress et d'inquiétude relatif à la pandémie COVID-19 est corrélé à une symptomatologie anxio-dépressive *post-partum* plus importante. Les résultats sont discutés : vivre son *post-partum* pendant une pandémie pourrait majorer les effets du fonctionnement psychologique, à l'image du style d'attachement et du trait anxieux, comparés à des facteurs plus ponctuels et transitoires relatifs à la relation conjugale. Les limites méthodologiques, notamment quant au choix des outils et la taille de l'échantillon, sont à considérer.

Mots-clés : Périnatalité, Soutien, Attachement, Pandémie.

COV-PERINAT : Le vécu parental et périnatal de pères et de mères de bébés prématurés nés en contexte de pandémie COVID-19 – Olivia Troupel, Flora Koliouli, Marie Dajon & Mélinda Benard, Université Toulouse Jean Jaurès & CHU Toulouse

La recherche COV-PERINAT a pour objectif d'évaluer l'impact de cette crise sanitaire sur le stress parental et la construction du lien parent enfant et le rôle du support social. Cette étude est multicentrique et longitudinale.

Elle repose sur une association de questionnaires validés complétés en ligne par des mères et des pères (128 parents) en phase 1 (Avril-Mai 2020). Dans les phase 2 (Mars-Avril 2021) et phase 3 (avril 2021) 60 et 25 parents respectivement ont participé à un entretien téléphonique.

De manière générale, le niveau de stress parental est plus élevé chez les mères que chez les pères. En comparaison avec une naissance hors COVID, il y a beaucoup plus de pères stressés par la relation avec leur bébé (70% vs 57,2%). Lors du retour à la maison les parents expriment la peur de la contamination (66% des mères vs 16% des pères) mais aussi l'impact négatif de la limitation des visites avec les proches (44% des mères vs 40% des pères). Un an après, il y a toujours un impact négatif de la COVID

sur la parentalité (22% des mères vs 40% des pères) et avec l'environnement extérieur (55% des mères vs 60% des pères). Le support social (soutien familial et amical) a été majoritairement réalisé à distance. Enfin, les résultats concernant la classe sociale seront discutés.

Dans le contexte sanitaire secondaire à la pandémie de COVID-19, le stress parental est majeur à la fois pour le père et la mère. Ce stress semble diminuer au cours du temps alors que le stress lié à la COVID est toujours important pour la majorité des parents. Le soutien social le plus important reste la famille et les amis et est majoritairement en distancié.

Mots-clés : COVID, Parentalité, Stress parental.

Le confinement en famille quand on a de jeunes enfants : enfer ou paradis ? – Stéphanie Pinel-Jacquemin & Alice Moscaritolo, Université Toulouse Jean Jaurès

Face à l'inconnu du premier confinement, les familles de jeunes enfants ont été mises à rude épreuve. Contraintes de vivre sous le même toit que leur progéniture en permanence tout en conciliant vie de famille, travail, scolarité et surveillance des plus jeunes, plus des deux tiers de ces familles de notre enquête (66,8 %) ont vu leurs relations parents-enfants et conjugales se modifier soit vers plus de tensions (pour 24,3 %), soit vers une amélioration, un renforcement, pour la plupart (42,5 %). Ces résultats issus d'un travail d'analyse des réponses à un questionnaire mis en ligne du 28 avril 2020 au 29 mai 2020 ayant permis le recueil des données de 490 familles résidant en France avec au moins un enfant de moins de six ans, nous a permis de repérer ce qui distingue celles qui ont réussi à faire de ce confinement un temps de partage positif (avec, par exemple, le bonheur du temps en famille, des activités partagées, une approche maîtrisée des écrans, des enfants heureux et sécurisés, un rythme ralenti) de celles qui l'ont vécu comme une contrainte difficile à supporter (avec, notamment, une gestion difficile des enfants, des sentiments négatifs, des difficultés en lien avec l'école, le manque de conciliation famille-travail). Notre intervention visera à détailler, que ce soit pour le renforcement des relations ou leurs tensions, les points communs et les points de divergence de ces familles dans leurs vécus subjectifs de ces expériences de confinement.

Mots-clés : Confinement, COVID-19, Jeunes enfants, Familles, Relations intrafamiliales.

Le devenir de primipères français en périodes de COVID et de confinements – Romuald Jean-Dit-Pannel, Laura Robert, Célia Petersen & Rose-Angélique Belot, Université Bourgogne Franche-Comté

Depuis les années 1970, la place des pères a considérablement évolué. Pourtant, la psychopathologie des pères reste peu explorée et connue, notamment dans ses enjeux entre dépressivité et dépression, ses *actings out*, ou encore des épisodes psychotiques.

Alors que nous pensions une recherche à propos du devenir primipère dans un contexte ordinaire, nous l'avons redirigée dans ce contexte lié à la COVID-19 et ses confinements.

27 primipères en post-natal (jusqu'à six mois) ont été rencontrés à domicile (automne 2020). Nous avons proposé un entretien non directif, un Rorschach, une EPDS (échelle de dépression *post-partum* d'Edinburg) et un entretien semi-directif.

L'entretien non directif a dégagé des thèmes tels que la joie d'un évènement heureux contrasté avec la responsabilité de devenir père. La COVID-19 apparaît spontanément peu dans les discours. Le processus de constitution d'un couple conjugal devenant parental, devenant une triade reste peu travaillé. Un point clef de la paternalisation est la matérialisation du bébé : des temps d'échographies d'haptonomie, d'accouchement, de peau à peau apparaissent comme des temps décisifs, favorisant

l'engagement paternel. L'accouchement génère des sentiments d'impuissance, de violence, potentiellement traumatiques. Enfin, des difficultés liées au retour au travail sont soulevées sans que cela leur apparaisse légitime.

Nous avons recueilli de très nombreuses réponses périnatales au sein des Rorschach lesquels présentent des spécificités de chocs (10 à la planche VI ; 7 pl. VII ; 6 pl. IV ; 5 pl. IX), de planches désignées négativement (14 pl. IV ; 7 pl. VI). Concernant l'EPDS, 15% auraient besoin de consulter.

La dépression périnatale parentale reste à considérer. La présence continue de pères à la maternité, à la maison grâce à la situation sanitaire a favorisé leur paternalisation et déjoué certains enjeux psychopathologiques. Les soignants en périnatalité et première enfance, les politiques restent ainsi à sensibiliser en ce sens.

Mots-clés : Primipère, Paternalisation, Triade, COVID-19, Confinements.

Symposium 5 : Enfance entre familles et crèches

Salle D029. Modération : Estelle Gallant

Que font les maisons des familles du Québec pour favoriser le développement des tout-petits et pour soutenir leurs parents ? – Carl Lacharité, Sonia Daly, Vicky Lafantaisie, Émilie Lépine, Geneviève Roch & Julie Poissant, Université du Québec à Trois-Rivières & Université du Québec à Montréal

À l’instar d’un mouvement correspondant à celui des 1 000 premiers jours en Europe, l’action communautaire auprès des familles occupe une place fragile en raison d’une méconnaissance de la mission et de la pratique particulière des quelques 300 organismes qui le représentent – les maisons des familles. L’objectif de l’étude est de mieux connaître et comprendre ce que font ces organismes auprès des tout-petits du Québec et de leurs parents ainsi que ce qu’ils réalisent conjointement avec d’autres organisations du *continuum* de services aux enfants et aux familles.

L’étude s’appuie sur l’utilisation d’une vaste base de données recueillies par l’initiative Avenir d’enfants, un partenariat public-privé centré sur la mobilisation des collectivités autour des tout-petits au Québec. Dans ce cadre, les organisations locales (incluant 257 maisons des familles) devaient décrire les actions qu’elles ont réalisées. Le *corpus* de données repose sur 746 actions réalisées en 2019 par les maisons des familles. Une analyse thématique de ces actions a été effectuée.

Les résultats permettent de repérer plusieurs types d’action qui caractérisent la pratique des maisons des familles dans la vie des tout-petits et de leurs parents. Ces actions reposent sur des stratégies relevant principalement d’une perspective d’*empowerment* des familles. Ces stratégies font référence à des interventions directes auprès des enfants et des parents (ateliers pour parents, enfants et dyades, halte-garderie, café-rencontres, etc.) ainsi que d’un ensemble d’actions indirectes (référencement, réduction des barrières d’accès aux services, voix des familles dans les lieux de concertation, etc.).

Les résultats de cette étude apportent une validation empirique aux fondements et principes de l’action auprès des familles contenus dans le cadre de référence dont s’est doté le réseau des maisons des familles. Ces résultats appuient également l’apport de ces organismes au *continuum* de services auprès des tout-petits et de leur famille au Québec.

Mots-clés : Maisons des familles, Action communautaire.

Comment faciliter la mise en œuvre de projets de recherche-action collaborative au sein des lieux d'accueil du jeune enfant ? – Lisa Jacquy & Marion Voillot, Université de Lille & Université de Paris

Premiers Cris est une initiative de recherche qui tente de repenser les pratiques de recherche sur la petite enfance, à travers une méthodologie alliant Science & Design. L’objectif de l’intervention est d’offrir une présentation critique de cette nouvelle méthodologie, que nous illustrerons par deux projets de recherche-action collaborative menés respectivement en crèche et dans un centre d’éveil culturel.

La pertinence de cette nouvelle méthodologie a été évaluée à partir des résultats issus des deux projets menés et des retours des co-chercheur-es ayant participé à ces projets. Elle a aussi été évaluée par la mesure de l’impact de ces projets sur le bien-être des professionnel.les de la petite enfance impliqué.es. Cet impact a été mesuré à l’aide d’une méthode mixte, s’appuyant sur un questionnaire à échelle de Likert et des entretiens semi-directifs. Le questionnaire a été distribué à l’ensemble des

professionnel.les avant et après leur participation à un projet. Les entretiens semi-directifs ont été menés suite à chaque projet auprès de quelques professionnel.les.

L'analyse des résultats issus de l'implémentation des deux projets met en lumière différents éléments favorisant la réussite de projets de recherche-action collaborative dans le milieu de la petite enfance : un collectif de co-chercheur.es, une approche par projet, une temporalité adaptée, un langage commun, et enfin une horizontalité des savoirs accompagnée d'une reconnaissance des pratiques. L'espace d'échange bienveillant créé par notre organisation facilitatrice semble avoir soutenu le respect de ces différents éléments. Durant notre intervention, nous présenterons également l'impact de ces projets sur le bien-être des professionnel.les travaillant auprès de jeunes enfants (analyse en cours).

La mise en œuvre d'une nouvelle méthodologie de recherche-action collaborative et les questions qu'elle soulève suggèrent un intérêt à promouvoir des démarches de recherche alliant science, design et société dans le milieu de la petite enfance.

Mots-clés : Recherche-action collaborative, Petite enfance.

Le berceau des subjectivités. Une anthropologie des bébés à la crèche – Paul Luciani, Université Aix-Marseille, CNRS Aix-Marseille

L'objectif de notre travail est d'interroger, dans une perspective comparative, les particularités des processus de socialisation et de construction des subjectivités des jeunes enfants (d'un à quatre ans) en France et en Tunisie, tout en menant une réflexion épistémologique sur ce que l'étude des bébés apporte aux sciences sociales. Pour cela, nous avons réalisé une enquête ethnographique dans des crèches et au sein de familles en nous appuyant sur une méthodologie d'observation participante, dans la mesure où nous intervenons directement auprès des enfants d'une manière semblable aux professionnels de la crèche, et sur un *corpus* mêlant anthropologie de l'enfance et de la parenté, psychanalyse et psychologie culturelle, dans la lignée des travaux de l'école de Dakar. En analysant la relation intersubjective nouée avec chaque enfant, les pratiques et les représentations des parents ou des professionnels de la crèche, nous tentons de retracer le parcours de subjectivation des jeunes enfants et notamment les modalités de l'apprentissage des normes, des repères symboliques et des premiers liens sociaux et affectifs intra et extra familiaux. Dans cette intervention, nous proposons de présenter certains des résultats de notre enquête en France en nous focalisant sur l'institution crèche et notamment sur les normes émergeant de l'interaction entre enfants et adultes. Celles-ci portent par exemple sur la mise en forme des demandes adressées par les enfants aux adultes, la régulation de leurs rythmes corporels, l'institution de rituels et de règles, notamment liées au respect de la réciprocité, de la propriété, de l'intégrité physique d'autrui, et à certaines modalités privilégiées de l'échange en général. Ces données permettront de mettre en évidence l'idée selon laquelle la crèche trouve sa contradiction majeure dans une « économie de l'attention » accordée aux enfants par les adultes, laquelle semble caractéristique de la prise en charge et du développement des enfants en France.

Mots-clés : Bébé, Crèche, Anthropologie, Subjectivation, Socialisation.

Cette communication présentera un volet autonome d'une recherche avec Michel Lac, consacré à des observations dans des crèches toulousaines (notamment de quartiers populaires), couvrant tous les moments d'une journée ordinaire (accueil, activités diverses, repas, sieste, change, jeux libres, lectures, départ des enfants et compte rendu de la journée aux parents) et divers moments de l'année (fêtes de fin d'année en juin, journée de prérentrée en août, accueil d'enfants en adaptation à l'automne). Environ 200 heures ont été effectuées.

L'un des objectifs de cette recherche est d'écrire un article décrivant le travail le plus complètement et clairement possible, sans l'appauvrir. Mais simplement décrire n'est pas simple. Souvent, l'impression peut être qu'il ne se passe rien de remarquable, que les tâches à décrire sont basiques : faire manger les enfants, en moucher un, lire une histoire... Peu de savoirs techniques sont mis en œuvre. Peu de décisions importantes sont prises. Des fonctions facilement identifiables sont remplies, mais les lister ne rendrait pas justice au travail, qui est très dense en termes de vigilance, de charge cognitive et d'émotions.

Dépasser ce premier niveau de description est un problème théorique. Saisir la complexité, la richesse et la lourdeur du travail dépend certes d'une forte présence sur le terrain, mais aussi de la diversité des questionnements qui aident à voir quelque chose. Les observations ont été rendues possibles par l'élaboration progressive d'un guide d'observation ayant permis de voir des choses où je ne voyais d'abord rien. Ce guide est un outil théorique.

Cette communication pourra être entendue de trois façons : comme un exposé sur le travail en crèche, thème le plus approprié au colloque et donc privilégié, comme une réflexion sociologique sur les rapports entre méthodologie et théorie, et comme une réflexion sur les conditions de visibilisation par la sociologie d'un travail socialement mal reconnu.

Mots-clés : Crèche, Travail, Observation, Education, Sociologie.

Les fleurs de sel : Engager les connaissances des enfants sur le sel et les produits salés – Alexandra Endaltseva & Anne Dupuy, Université Toulouse Jean Jaurès

Que savent les enfants sur le sel ? Quelle est l'importance de cette connaissance dans le domaine de l'alimentation, sachant qu'en France la consommation moyenne du sel est presque le double de celle recommandée par l'OMS (9 g/jour pour les adultes) ?

Cette recherche interroge les attitudes, les croyances et les imaginaires d'enfants issus d'un quartier défavorisé de la quatrième plus grande métropole de France sur le sel. L'objectif est d'interroger l'engagement, au cours de la socialisation alimentaire des enfants, de ces derniers dans la campagne de santé publique visant à diminuer la consommation de sodium alimentaire. Nous nous focalisons sur les pratiques, les souvenirs et les routines observés et retenus par les enfants, en prenant au sérieux leurs imaginaires, matériels et symboliques, liés au sel.

Nous questionnons également les mises à l'épreuve des enfants, au cours d'une enquête ethnographique. Cette approche contraste avec les approches nutritionnistes ou comportementales, descendantes, vivement présentes dans la littérature scientifique.

Cette communication présentera les résultats préliminaires de deux ateliers interactifs avec les mangeurs de 6-9 ans. Ces ateliers se déroulaient dans les couloirs d'une Maison des Jeunes et de la Culture juste avant ou après un cours d'art martial en novembre-décembre 2021, soit dans un contexte d'épidémie lié à la COVID-19.

En analysant ces deux événements réflexifs et ludiques, nous démêlons les pratiques et connaissances de salage acquises et observées par les enfants. Nous formulons ainsi deux registres de perception du sel : les relations sensorielles avec le sel - toucher, voir, goûter - et l'imagination du sel caché dans les aliments industriels. Nous questionnons également les avantages du recours à des méthodologies engagées, respectueuses des enfants, de leurs consentements et de leurs savoirs, pour réfléchir à des façons d'engager les enfants dans la campagne d'ajustement de santé publique.

Mots-clés : Salage, Imaginaires, Méthodologie engagée, Consentement.

Impact des facteurs liés au mode de vie familial dans les 1 000 premiers jours de vie sur le risque d'obésité infantile – Marion Lecorguillé, INSERM Paris

Le taux élevé de surpoids observé chez l'enfant dès l'âge préscolaire suggère l'implication de facteurs de risque très précocement dans la vie des individus. Les 1 000 premiers jours, de la conception aux deux ans de l'enfant, est une période sensible pour le développement de l'enfant et sa santé future. A ce jour, peu d'études ont évalué l'impact des facteurs liés au mode de vie familial de manière intégrée. Notre objectif est d'identifier des profils familiaux multi-comportementaux au cours des 1 000 premiers jours et d'analyser le lien avec le risque d'obésité chez l'enfant entre cinq et dix ans.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du consortium EndObesity, qui réunit huit équipes de recherches européennes, et sera mené plus spécifiquement à partir des deux cohortes de naissance EDEN et Elfe, dont les données sont disponibles sur plus de 2 000 et 18 000 familles (parents et jeunes enfants) respectivement. J'utiliserai une approche intégrée appelée analyse en composante principale afin d'identifier des profils de comportements familiaux sur la période pré-conceptionnelle, prénatale et postnatale.

Sur la base d'un premier travail de revue de littérature, les facteurs candidats ont été hiérarchisés en fonction du niveau de preuve quant à leur rôle vis-à-vis du développement ultérieur du surpoids chez l'enfant : la consommation de tabac des parents, leur indice de masse corporelle, la prise de poids maternelle pendant la grossesse, l'alimentation et l'activité physique ; et chez l'enfant avant deux ans, la durée de l'allaitement, l'âge à la diversification alimentaire, l'alimentation, le sommeil, l'exposition aux écrans, le temps consacré aux jeux en plein air et les interactions parents-enfants.

L'identification de profils multi-comportementaux familiaux les plus associés au risque de surpoids de l'enfant permettra d'accroître l'efficacité de futures interventions de santé publique ciblant la fenêtre d'opportunité des 1 000 premiers jours.

Mots-clés : 1 000 premiers jours, Obésité infantile, Mode de vie familial, Profils multi-comportementaux, Intervention de santé publique.

Gestion parentale de l'alimentation des enfants avec le Syndrome de Prader-Willi – Amandine Rochedy, Université Toulouse Jean Jaurès

Dans la littérature biomédicale, les « troubles » de l'alimentation au cours du développement chez les personnes avec un syndrome de Prader-Willi est un phénomène bien documenté. Les comportements alimentaires sont généralement présentés par leur évolution singulière au cours de la vie : les nourrissons ont un comportement anorexique, alors que les enfants et les adultes ont un comportement hyperphagique avec un intérêt majeur ou une pensée prégnante pour la nourriture. À ce jour, aucun traitement médicamenteux n'existe. La prise en charge précoce et pluridisciplinaire repose sur un contrôle alimentaire qui se met en place principalement dans la sphère domestique par les parents. Malgré l'anorexie et une optimisation des apports caloriques, les parents doivent anticiper le contrôle strict de l'accès à l'alimentation afin de prévenir l'obésité sévère. C'est ainsi que nous avons étudié comment les parents vivent la gestion de l'alimentation durant les trois premières années de vie de l'enfant.

Les résultats mobilisés ont pour origine le programme de recherche SoPAP (Socialisations des Pratiques Alimentaires des enfants âgés de sept à 15 ans avec le syndrome de Prader-Willi) qui a donné lieu à une ethnographie de familles ($n = 13$) en deux phases. Nous nous concentrons ici sur les principaux résultats de la première phase qui se déroule au domicile pendant plusieurs jours et comprend des entretiens individuels semi-structurés avec tous les membres de la famille ($n = 47$), complétés par des observations réalisées pendant les repas ($n = 25$).

Les données recueillies permettent d'observer les prémices des formes de régulations parentales au quotidien qui construisent les bases des apprentissages sociaux (aliments consommés, manière de tables, etc.) de ces enfants. Elles soulignent également la charge mentale des parents présente dès les premiers mois de l'enfant avec des différences inter-individuelles et familiales. Une charge qui s'articule avec les formes de soutien et les sources d'informations données par les professionnels de santé et les pairs *via* l'Association nationale Prader-Willi France.

En reconstruisant les pratiques alimentaires de la naissance à l'adolescence, l'entourage familial donne à voir une réflexivité sur la gestion des pratiques alimentaires de l'enfant. Des éléments qui pourront aider les professionnels à construire leurs discours et leurs accompagnements dans cette étape.

Mots-clés : Alimentation, Syndrome Prader-Willi, Enfance, Famille, Socialisation.

Symposium 7 : Paternité et prématurité

Amphi F417. Modération : Marie Dajon

Pères de nouveau-nés hospitalisés et pandémie COVID-19 : une étude internationale – Flora Koliouli, Esther Adama, Mélinda Benard, Isabelle Glorieux & Chantal Zaouche Gaudron, Université Nationale et Kapodistrienne d'Athènes, CHU Toulouse, & Université Toulouse Jean Jaurès

L'objectif de cette étude vise à analyser l'implication des pères de nouveau-nés hospitalisés dans les services de néonatalogie. Quelle est l'incidence des restrictions imposées durant la pandémie COVID-19 sur l'implication paternelle ? Quelles ont été les modifications par rapport aux activités (de soins, relationnelles, etc.) que le père pouvait prodiguer habituellement au nourrisson ?

Menée de mai 2020 à mai 2021, dans le cadre d'une opération de recherche internationale, l'échantillon se compose de 108 pères provenant de 12 différents pays (avec une meilleure représentation de la France, Royaume-Uni, Italie et Australie) qui ont vécu trois types de restrictions diverses : aucune restriction (n = 19), des restrictions partielles (n = 70) et des restrictions sévères (n = 19). Pour réaliser notre étude, nous avons adapté les échelles Coronavirus Perinatal Experiences - Impact Survey (COPE-IS) and the Impact Update (COPE-IU) (Thomasson et al., 2020) lesquelles explorent les expériences périnatales de nouveaux parents.

Les pères qui ont vécu des restrictions partielles rapportent une implication importante dans les soins prodigués au nouveau-né tels qu'ils auraient pu le faire auparavant, mais ont manifesté des difficultés émotionnelles et de sommeil, plus importantes par rapport à ceux qui ont subi des restrictions sévères ou aucune restriction.

Cette recherche amène des pistes de réflexion sur la façon dont les restrictions à des degrés divers mises en place durant la pandémie dans les services de néonatalogie ont impacté l'implication paternelle « ordinaire » auprès du nouveau-né et les émotions ressenties.

Mots-clés : COVID-19, Pères, Nouveau-né, Implication paternelle.

Etudes sur les processus de maternalité et paternalité dans des situations de naissances très prématurées en période de COVID-19 – Cécile Bréhat & Romuald Jean-Dit-Pannel, Université de Strasbourg

La prématurité est la première cause de mortalité néo-natale et est responsable de la moitié des handicaps d'origine périnatale en France. Paradoxalement liée aux avancées de la médicalisation et de la technicisation de la naissance, la grande prématurité crée de la vulnérabilité du côté des bébés mais également du côté des parents. Les avancées scientifiques permettent de réanimer et de prendre en charge de plus en plus tôt un bébé. Mais qu'en est-il de la « réanimation » des rêveries parentales, nécessaires à la construction d'un espace psychique fiable pour le bébé, alors suspendues par le traumatisme de la naissance ?

Dans cette communication à deux voix, en prenant appui sur deux recherches, nous mettrons en lumière l'impact d'une naissance très prématurée dans la construction du processus de maternalité et de paternalité. La première recherche qualitative longitudinale et comparative est basée sur 34 entretiens de recherche semi-directifs auprès de 15 femmes primipares. Deux entretiens ont été réalisés pendant la grossesse et un troisième au cours des six premiers mois de vie de l'enfant né très prématurément (avant 33SA) ou non, avec ou sans MAP (Menace d'Accouchement Prématuré)

préalable. La seconde étude (échelle de dépression post-partum d'Edinburgh, entretiens non-directifs et semi-directifs) auprès de 2 hommes primipères en période de COVID-19.

Chez les mères, l'étude dévoile l'importance de la libidinisation du bébé prématuré dans la création du lien. Les récents éléments cliniques repérés dans les situations de naissances prématurées en contexte de COVID-19 illustreront la fragilisation de l'étayage. Chez des pères, elle a indiqué, dix mois après la naissance, une forte surprotection, avec des tendances paranoïdes et hypocondriaques avec une possible dépression post-partum, particulièrement renforcées en période de COVID-19.

Le croisement de ces deux études souligne l'importance de la prise en compte et de l'accompagnement de la triade dans la construction des processus de maternalité et de paternalité, ordinairement et encore plus spécifiquement en situation de prématurité.

Mots-clés : Prématurité, Maternalité, Paternalité, COVID-19.

Paternalité et prématurité : Devenir primipère d'un enfant prématuré durant la période de COVID-19 – Romuald Jean-Dit-Pannel & Chloé Dubroca, Université Bourgogne Franche-Comté

Les parents sont des acteurs capitaux dans le développement de leur enfant. Ici dans le champ de la prématurité, nous nous sommes focalisés sur les vécus des pères, trop souvent mis de côté dans le champ de la périnatalité et de la première enfance. La situation sanitaire de la COVID-19 a mis différemment en difficulté la construction d'une (primi)patern(al)ité.

Aux fins d'appréhender ces contextes de prématurité chez des pères en situation de COVID-19, une EPDS (Echelle de dépression post-partum d'Edimbourg) a été proposée ainsi que des entretiens non-directifs (vécu et expérience d'entrée dans la paternité et la prématurité) et semi-directifs (CLIP : « Clinical Interview for Parents of High-Risk Infants ») ainsi que des questions liées à la COVID-19 à deux pères.

A partir d'analyses thématiques par Nvivo et en double aveugle, nous exposerons des éléments de réflexion autour de ces situations où les processus psychiques à l'œuvre dans le devenir père ont été mis en grande difficulté.

Alors que les deux EPDS indiquaient une possible dépression post-partum, dix mois après la naissance, une forte surprotection, des tendances paranoïaques et hypocondriaques, restaient observables chez ces pères.

Des recherches ultérieures devraient permettre de mieux comprendre le vécu de ces pères, afin d'améliorer la prise en charge particulièrement durant ces périodes de crises, imprévisibles, incertaines, mais aussi afin de rendre plus réguliers les suivis même plusieurs mois après la sortie de l'hôpital. Le cheminement psychique d'un homme devenu prématurément père reste long et éprouvant, donc à accompagner aux fins de renforcer la triade père-mère-bébé. Et ce, quand l'enfant reste vivant ou quand il meurt (deuil périnatal à accompagner chez les pères aussi).

Mots-clés : Prématurité, Primipère, COVID-19.

Exemple de démarche participative pour créer un site Internet grand public : 1000-premiers-jours.fr – Nathalie Marchal Houzelle, Laura Berland, Maud Gorza & Thierry Cardoso, Santé publique France

Pour proposer des clés de compréhension et d'action sur la période des 1000 premiers jours aux futurs parents et parents d'enfants de moins de 2 ans, Santé Publique France a créé un site internet. L'objectif est de décrire la démarche participative de co-construction du site internet.

Une communauté en ligne de 25 « parents » a été interrogée chaque semaine durant 4 mois. Les critères de sélection des « parents » se sont faits selon : âge, sexe, CSP, situation familiale, lieu d'habitation (urbain, rural, France métropole, outre-mer), nombre d'enfants, projet de grossesse, etc. Critères d'exclusion : travailler dans le champ de la santé ou du social, ou en périnatalité ou petite enfance.

Les questions concernaient un ensemble de contenus au fur et à mesure de l'avancée du projet. Les réponses des « parents » pouvaient être collectives ou individuelles. Le temps pour répondre était estimé à 15 minutes par semaine

Une bonne adhésion des parents à la démarche de co-construction a été obtenue. Concernés et solidaires du projet, ils ont tous participé sur l'ensemble des sujets abordés et sur l'ensemble de la durée. La communauté a contribué à la validation de certains choix éditoriaux en questionnant la déclinaison « pratique » du cadre théorique (besoins fondamentaux des jeunes enfants, modèle socio-écologique). Par ailleurs, leur participation a permis de vérifier certaines de leurs connaissances en santé, d'argumenter certains choix, de s'assurer de la compréhension de certains textes abordant un sujet complexe.

La démarche participative *via* une communauté en ligne visant la co-construction d'un projet de santé publique tel qu'un site internet est une innovation pour l'agence et a démontré son intérêt dans l'optimisation de l'atteinte des objectifs de cette intervention en santé publique.

Mots-clés : Coconstruire, Parents, Site internet, Accessibilité.

Une évaluation multidimensionnelle d'un entraînement écologique basé sur le jeu de rôle – Chloé Farrer, Agnès Blaye, Nicolas Adam, Sylvain Chabe-Ferret & Raza Gulbinaite, Université Paul Sabatier, CNRS Toulouse & Université Aix Marseille

Dans quelle mesure le contrôle cognitif, l'autorégulation et l'activité oscillatoire thêta d'enfants d'âge préscolaire peuvent être modifiés par un entraînement écologique basé sur le jeu de rôle ? Pour répondre à cette question, 70 enfants âgés de 4 à 6 ans ont été affectés à un groupe d'entraînement ou à un groupe témoin selon une procédure de randomisation par paires. Les enfants ont bénéficié de 20 sessions de jeu sur 10 semaines. Les bénéficiaires ont été évalués selon un schéma pré post. L'intervention a aidé les enfants à s'engager davantage dans l'autorégulation dans le cadre des activités d'entraînement. Cependant, elle n'a pas favorisé l'autorégulation en dehors du contexte de l'entraînement, ni le contrôle cognitif et l'activité thêta. Ces résultats permettent de mieux comprendre les limites de l'approche écologique de l'entraînement du contrôle cognitif.

Mots-clés : Contrôle cognitif, Maternelle, Entraînement, EEG.

Technoférence au sein des relations familiales – Sophie Arnaudeau, Nadège Lefèvre, Claire Hofer & Marie Danet, Université de Lille

Les outils numériques sont aujourd'hui très utilisés dans les familles. Le concept de technoférence est récemment apparu dans la littérature. Il correspond à la perturbation ou à l'interruption des échanges entre des personnes physiquement présentes due à l'usage de ces outils, et peut s'observer dans les interactions parent-enfant. Les parents rapportent avoir conscience que ce phénomène intervient plusieurs fois par jour, générant chez leurs enfants des plaintes et le sentiment de ne pas être écoutés. La question des liens entre la technoférence et la qualité des relations familiales se pose donc. Notre revue de littérature, menée sur PubMed, PsychINFO, Science Direct et MEDLINE, a mis en évidence des études portant sur les caractéristiques parentales et sur le développement socio-émotionnel de l'enfant, en lien avec la technoférence.

Du côté du parent, la technoférence est liée à une moindre réactivité aux besoins et demandes d'attention de l'enfant, amenant à des réponses et des échanges de moins bonnes qualités, ainsi qu'à une baisse de la sensibilité maternelle, caractéristiques du caregiving pourtant nécessaire au développement d'un attachement sécure chez l'enfant. La technoférence est aussi liée au stress parental.

Du côté de l'enfant, la technoférence est liée à des difficultés telles que l'anxiété, la dépression, la colère et à des comportements externalisés. Une étude reprenant le paradigme modifié du « visage impassible » a également montré que la consultation de son smartphone par le parent est associée à plus d'affects négatifs et moins d'affects positifs chez le jeune enfant, ainsi qu'à un moindre engagement dans l'échange lors de la reprise des interactions. Des études préliminaires font état d'un lien entre la technoférence et l'attachement insécure, mais leur design transversal limite la compréhension de ces liens.

De futures recherches longitudinales apparaissent essentielles, à la fois sur la relation parent-enfant et sur le développement socio-émotionnel de l'enfant.

Mots-clés : Attachement, Interactions, Numérique, Comportements, Emotions.

L'intelligence artificielle pour lutter contre le cyberharcèlement – Elena Sidorova, 4INDATA, Sciences Po Paris

L'usage massif d'internet, des portables et le manque d'éducation à ce sujet font du cyberharcèlement la forme de harcèlement la plus répandue chez les enfants et les adolescents. E-enfance a rapporté une hausse de 57% des recensement de cyberviolences depuis le début de la pandémie. Notre projet R&D consiste à prévenir et réagir aux comportements inappropriés des enfants et des adolescents sur les réseaux sociaux en s'appuyant sur le réseau d'inférence construit par des algorithmes intelligents qui comprennent le contenu non structuré (texte, image, vidéo, audio). Il utilise des ressources linguistiques propriétaires (thésaurus, dictionnaire de mots grossiers classés, *corpus*, lexiques, bases de données terminologiques, recueils de discours) pour prédire les situations et les comportements « suspects » et pour identifier les situations « à risque ».

L'outil que l'on est en cours de développer traite les données non structurées en utilisant certaines étiquettes linguistiques prédéfinies, telles que harcèlement moral, discrimination et humiliation, harcèlement sexuel, harcèlement racial et religieux, harcèlement handicap, sexisme, homophobie, transphobie et harcèlement âge, avec l'application de méthodes de Computer Vision, de Machine Learning et de Traitement automatique de langues.

Nous avons commencé notre projet avec la mise en place d'une unité du Règlement général sur la protection des données accompagnée par une société spécialisée sur le sujet (*Invision Consulting*). Une infrastructure informatique chez la société OVHcloud (hébergeur français) a été testée et héberge actuellement la version bêta de la solution. Les travaux sur les modèles mathématiques et Machine Learning des phénomènes de cyberharcèlement viennent d'être lancés. Afin de tester l'efficacité du prototype de notre solution, plusieurs tests ont été réalisés sur différents jeux de données contenant des instances de cyberharcèlement sur les plateformes de communication utilisées par les mineurs (*Twitter, Instagram, Facebook, TikTok, Snapchat*).

Les résultats de nos premiers tests sont très encourageants : nous parvenons d'ores et déjà à identifier un message toxique, la sévérité et le degré de toxicité et ainsi qu'un comportement à risque, notamment dans le cas d'un prédateur sexuel.

Mots-clés : Cyberharcèlement, Enfant, Ecole, Famille, Internet.

Les bébés en situation de placement : Et si on donnait la parole à nos "bébés-partenaires" ? – Edwige Ducreux, INSPE Lille Hauts-de-France, Université de Lille

La Convention internationale des droits de l'enfant promeut la nécessité de permettre aux enfants d'exprimer leur opinion lors des processus décisionnels. Or, les données recueillies pour qualifier la situation des bébés sont généralement indirectes. Selon une approche éthologique, notre recherche s'intéresse aux modalités d'adaptation de 19 nourrissons (0-3 mois) au cours de leur six premières semaines de placement en institut (France), en famille d'accueil (Québec) et en accueil mère-enfant (AME, Québec).

Des observations directes ont été effectuées une fois par semaine pendant l'alimentation et le bain pour relever la durée des activités et les comportements du bébé (états d'éveil, exploration visuelle, activités motrices, expressions faciales et vocales).

Des analyses non paramétriques ont montré que les états de protection (sommolence, pleurs, inertie) et les comportements considérés étaient exprimés différemment selon le milieu de placement et apparaissaient donc comme des marqueurs de l'adaptation de l'enfant. En institut, le manque de temps et de stabilité des donneurs de soin induisent chez les nourrissons des modes de protection qui ne favorisent pas le développement de leurs habiletés motrices et interactives. Le placement en famille d'accueil apparaît comme un groupe hétérogène à l'intérieur duquel le temps accordé au bébé diverge considérablement d'une famille à l'autre, occasionnant des disparités dans leur développement. Enfin, en AME, les dyades se caractérisent par une dynamique relationnelle harmonieuse dans la majorité des cas suivis.

Le bilan des forces et des limites de chaque modalité de placement a été établi en considérant les différences que l'environnement occasionnait sur le développement des nourrissons. Ces résultats rappellent que les bébés sont les mieux placés pour exprimer les retombées des interventions sur leur développement et qu'à ce titre, les pratiques de placement gagneraient à être coproduites à partir des expériences révélées par les comportements de nos "bébés-partenaires".

Mots-clés : Bébé, Adaptation, Comportement, Placement, Ethologie.

Les risques et solutions face aux déplacements illicites internationaux de très jeunes enfants par l'un des parents – Madeleine Diébolt, CBBC avocats Cabinet de droit international de la famille

L'objectif principal de cette intervention est d'initier le public à l'application du mécanisme de coopération judiciaire mis en place par la Convention de La Haye du 25 octobre 1980 (CLH) permettant le retour des enfants dans leur pays d'origine en cas de déplacement illicite, le plus souvent opéré par l'un des parents dans un contexte de séparation du couple. L'objectif secondaire, s'agissant plus particulièrement de protéger la petite enfance, est de sensibiliser le public aux difficultés d'application de ce mécanisme s'agissant des bébés, plus particulièrement au regard des décisions de jurisprudence récentes (notamment, un arrêt de la Cour de cassation du 12 juin 2020).

La multiplication des couples binationaux et des couples expatriés crée de nombreuses situations « à risque » de déplacement illicite. De nombreuses séparations de couple se produisent pendant les premières années de vie des bébés, surtout dans un contexte international où l'un des parents souhaite rentrer dans sa famille d'origine autour de la période de la naissance.

Nous présenterons la CLH et le mécanisme de retour des enfants illicitement déplacés (autorité centrale, juridiction), les conditions d'application de la CLH et des exceptions au retour (cas de l'enfant en danger dans son pays d'origine). Nous amènerons des éléments pour sensibiliser aux difficultés d'application au regard de la jurisprudence actuelle et son application par les Tribunaux. Il apparaît, en effet, de plus en plus difficile d'obtenir le retour d'un très jeune enfant dans son pays d'origine en cas de déplacement illicite, notamment en raison du fait que l'enfant n'est pas considéré comme rattaché à son environnement mais rattaché à ses parents (et plus spécifiquement à la jeune mère).

Mots-clés : Déplacement illicite, Couples binationaux.

De l'accueil familial à l'adoption. Répercussions d'une reconfiguration familiale sur les membres de la famille – Jennifer Kerzil, Université Catholique de l'Ouest (UCO Angers)

Les préoccupations politiques et sociétales concernant la protection de l'enfance et l'adoption se multiplient, donnant lieu à de nombreux rapports et projets de Loi. Dernier en date, le projet de loi relatif à la protection des enfants, adopté par l'Assemblée nationale en janvier 2022, prévoit notamment la création d'un organisme national unique pour la protection de l'enfance, l'adoption et l'accès aux origines personnelles.

A partir d'un cas clinique, nous montrerons comment les avancées au niveau légal et social se traduisent concrètement au niveau local (services départementaux de l'Aide Sociale à l'Enfance et d'adoption), familial et individuel, lorsqu'une famille d'accueil décide d'adopter un enfant qui lui a été confié dans le cadre de la protection de l'enfance.

Comment la famille est-elle accompagnée dans cette période par le service de l'ASE et le service adoption du département ? Quelles sont les conséquences psychiques de son changement de statut pour l'enfant protégé, placé et accueilli qui devient enfant adopté ? Quelles sont les répercussions psychologiques de ce changement de place pour les autres enfants de la fratrie ? Quelles reconfigurations familiales engendre ce changement symbolique ? Comment le couple accueillant, devenu parents adoptifs, vit-il cette transition ?

A partir d'un récit d'expérience et d'entretiens menés auprès des membres d'une famille d'accueil ayant récemment adopté un enfant accueilli, les répercussions psychologiques de ce changement pour chacun des membres de la famille sont analysées.

Les faits recueillis et les compte-rendu d'entretiens montrent les représentations et l'idéologie toujours à l'œuvre dans les services de l'ASE et d'adoption ainsi que le décalage entre les injonctions faites aux différents acteurs et la mise en œuvre réelle dans les pratiques. L'analyse permet en outre de montrer les conséquences des attentes des différents acteurs sur le vécu de la démarche d'adoption et de proposer des voies d'amélioration.

Mots-clés : Accueil familial, Adoption, Reconfigurations familiales.

Évolution des alliances autour du bébé lors d'un placement en urgence – Laura Robert, Denis Mellier, Romuald Jean-Dit-Pannel & Karine Dubois-Comtois, Université Bourgogne Franche-Comté

L'objectif de cette recherche doctorale est d'appréhender l'évolution des alliances entre les parents et les professionnels dans le cadre du placement en urgence du bébé.

Un suivi longitudinal de situations choisies par des professionnels est notre base de travail. Nous rencontrerons d'abord les parents puis le professionnel référent de l'enfant au sein de l'établissement,

autour d'un entretien semi-directif avec des questionnaires explorant la qualité d'attachement du parent, sa satisfaction en tant qu'utilisateur, la perception de leur pratique par les professionnels ainsi que l'alliance entre parents et professionnels. Un temps de visite entre les parents et l'enfant sera également observé.

Les entretiens seront analysés avec une méthode d'analyse thématique (IRaMuteq). Les questionnaires seront explorés qualitativement et quantitativement. Enfin, les temps de visites seront cotés selon une échelle mesurant le retrait relationnel du jeune enfant.

Il est nécessaire d'explorer ce que la « crise » liée au placement d'urgence offre comme perspective de travail et de collaboration entre les parents et les professionnels. La question des liens et des relations est prégnante. Ces liens sont les outils principaux des professionnels pour apaiser une situation d'urgence souvent présente en amont. C'est dans ce lien qu'ils vont pouvoir accompagner les parents afin de travailler une réassurance de base pour permettre l'acquisition de (nouvelles) compétences parentales. Aussi, la mise en place d'étayage(s) externe(s) peut s'avérer nécessaire et nécessiter l'accompagnement des professionnels.

Si la mission principale du placement d'urgence est d'observer et d'évaluer la situation afin de préconiser une orientation, c'est une temporalité qui peut également permettre de (re)travailler la situation afin d'induire une collaboration efficiente entre les parents et les professionnels.

Mots-clés : Placement d'urgence, Collaboration, Parents, Professionnels.

Interactions avec leurs pairs des jeunes enfants présentant de multiples déficiences – Elodie Gabriel, Université Paris Nanterre

Les personnes pluri- et poly-handicapées sont en grande difficulté pour communiquer avec les autres. Pourtant, leurs interactions, en particulier horizontales, ont été très peu étudiées. Or, si des compétences sociales sont nécessaires pour interagir, c'est par ses interactions que l'enfant développe ses compétences sociales.

Nous présenterons une recherche en cours, menée dans le cadre d'une thèse de psychologie clinique. Elle vise, dans le prolongement de la recherche EPIL (Enfants à besoins Particuliers, Inclusion et Liens aux pairs), d'une part à mieux comprendre comment se construisent et se déroulent les interactions des jeunes enfants pluri- et poly-handicapés avec leurs pairs, d'autre part à repérer les facteurs qui les entravent et ceux qui les favorisent.

Cette recherche longitudinale associe les observations du chercheur, des parents, et des professionnels accueillant l'enfant. 6 enfants présentant des déficiences multiples, âgés de 2 à 6 ans et accueillis en crèche inclusive, sont filmés dans leur groupe habituel sur 2 temps espacés de 12 mois. Des entretiens de recherche en début et fin de protocole, avec les parents et les professionnels, complètent le dispositif de recueil des données, afin de mener à une vision la plus globale possible de l'enfant en interaction avec ses pairs.

Le recueil de données commençant en mars 2022, la présentation orale rappellera donc quelques résultats de la recherche EPIL concernant la cohorte polyhandicap, présentera quelques éléments récemment recueillis, ainsi que les résultats attendus.

Par une meilleure compréhension des processus en jeu dans les interactions sociales des jeunes enfants pluri- et poly-handicapés, cette étude vise à rendre ces interactions plus visibles pour mieux les favoriser. Elle a également pour objectifs d'améliorer les pratiques professionnelles, de contribuer à une meilleure inclusion de ces enfants et, à plus long terme, à une participation accrue des personnes pluri- et poly-handicapées dans la cité.

Mots-clés : Polyhandicap, Plurihandicap, Enfants, Interactions, Inclusion.

Contact prénatal systématique dans le service de Protection Maternelle et Infantile de la Moselle – Jean-Louis Gerhard & Hélène Mangin, PMI Département de la Moselle

A son origine, la Protection Maternelle et Infantile (PMI) enracine les principes fondamentaux de son intervention dans une approche universelle fondée sur une volonté d'égalité pour l'accessibilité à son offre de services. Depuis une quinzaine d'années, les services de PMI ont nuancé cette approche dans une perspective plus équitable déclinant désormais un universalisme proportionné.

Depuis fin 2019, le service de PMI de la Moselle propose à chaque femme enceinte un entretien téléphonique réalisé par une sage-femme de PMI et structuré autour de 8 axes recelant potentiellement une préoccupation pour la femme. Suite à une proposition par SMS, 56% des femmes acceptent l'entretien et lorsqu'il conduit à une rencontre physique avec la sage-femme, elle se fait dans quasi dans 100% des cas.

Les principaux résultats indiquent, concernant le repérage des besoins :

- 30% des femmes déclarent que la grossesse se passe « moyennement » ou « mal »

- Près d'¼ rapporte des problèmes liés au fait de devenir parent
- ¼ déclare se sentir « moyen » ou « mal » sur le plan psychique
- 1/5 et 1/6 sont soumises à des stressés sociaux liés au logement ou aux finances
- Enfin, ¼ des femmes présentent au moins deux facteurs de vulnérabilité

En 2019, la PMI de Moselle a pu contacter et accompagner 1967 femmes enceintes. En 2020, c'est plus de 3000 femmes qui ont bénéficié de ces nouvelles modalités d'intervention. Celles-ci répondent systématiquement à un besoin exprimé par les femmes suite à l'investigation menée au cours de l'entretien clinique : information (pour 41% des femmes ayant accepté l'entretien), orientation vers un partenaire (25%) ou accompagnement par les SF du service (34%). Cette étude a contribué à faire évoluer le modèle CERFA de déclaration de grossesse.

Mots-clés : Prévention, Grossesse, Soutien psychosocial, Santé publique, PMI.

Des enfants atteints de la maladie de Spina Bifida en Algérie – Nassima Taibi & A-Halim Berretima, Université de Béjaia (Algérie)

L'idée d'avoir un enfant se manifeste généralement par une conception idéale d'un bébé parfait et merveilleux. Mais, après la naissance, l'annonce du diagnostic remet en cause la conception idéalisée de ce bébé. Cet écart entre l'enfant imaginaire et l'enfant réel déconstruit tout ce que les parents ont projeté tout au long de la grossesse.

Nous avons centré notre recherche sur la maladie de Spina Bifida qui se manifeste au cours des premiers jours de conception et qui entraîne de nombreuses malformations et des complications associées. L'objet est de montrer quel type de médicalisation répond à ces dysraphismes spinaux en analysant la nature de la prise en charge assurée par les corps médical et paramédical pour ces enfants, commençant du diagnostic prénatal jusqu'à la rééducation fonctionnelle. Il s'agit de montrer également le degré d'insertion et d'intégration sociale de ces malades, d'où l'intérêt d'améliorer la prise en charge pluridisciplinaire des patients Spina Bifida en Algérie.

Nous avons utilisé l'observation directe et indirecte dans différentes structures sanitaires en Algérie (CHU Béjaia, EHS Ait-Idir d'Alger, EHS Tixraïne, CHU Blida), ainsi que l'Association des Parents et Malades de Spina Bifida Béjaia et réalisé des entretiens semi-directifs auprès d'une population hétérogène composée d'un échantillon de 20 praticiens de santé ainsi que 39 parents.

Dès le diagnostic prénatal, nous avons relevé un manque d'infrastructures et de moyens humains et logistiques pour arriver à une prise en charge pluridisciplinaire et de qualité. Ainsi, l'échographie, le matériel d'imagerie en général, les centres médicaux ou pédagogiques spécialisés et certaines spécialités médico-psychosociales restent un luxe. D'autres aspects rencontrés lors de notre enquête - facteurs culturel ou religieux, sociaux, politiques et aussi juridiques - ont confirmé le fonctionnement incomplet du suivi de ces enfants. Enfin, il n'existe aucun programme officiel de prévention sur la maladie.

Mots-clés : Spina-Bifida, Pluridisciplinarité, Intégration sociale, Stigmatisation.

Connaissances des médecins dans le TDAH de l'enfant : données préliminaires – Thiébaud-Noël Willig, Marie Dajon, Rémi Assathiany, Louise Brun, Pierre Fourneret, Magali Massé, Anne Monge, Anne Piollet, Marie-Claire Thiollier, Samuele Cortese & Diane Purper Ouakil, Association Occitadys Toulouse & Université Toulouse Jean Jaurès

L'organisation des soins dans les troubles spécifiques du langage et des apprentissages (TSLA) repose sur trois niveaux de recours identifiés par la HAS en 2018. Le Parcours de Santé TSLA Occitanie en représente l'expérimentation de mise en œuvre pour les enfants de 6 à 15 ans en région Occitanie. Le Trouble du Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité (TDAH) concerne 5.2 % des enfants, avec en France un faible accès aux soins.

Une enquête sur les connaissances, les représentations des médecins et leur rôle dans le TDAH de l'enfant a été conduite en 2021 sur la région Occitanie, et sur la région Auvergne Rhône Alpes, avec un soutien des ARS et des URPS Médecins libéraux des deux régions.

1518 réponses ont été analysables (taux de réponse : 9.4 % sur l'ensemble des médecins). Nous validons sur le plan méthodologique la pertinence de l'outil d'évaluation des connaissances et représentations (analyse de concordance de script et α de Cronbach à 0.7). Les médecins répondants se situent comme non formés (34,9 %), de premier recours (40,5 %), de second recours (19,6 %). La primo prescription du Méthylphénidate reste restreinte aux médecins de second ou de troisième recours. Un nombre insuffisant des médecins de premier recours pratiquent l'adaptation de posologie (27,2%) ou de présentation galénique (18%). L'accès au second recours et au troisième recours reste long (5,7 et 8,5 mois respectivement), quand il n'est pas identifié par les médecins (19,5 et 47%).

Ces données permettront la mise en place de stratégies d'action ciblées sur ces indicateurs, et de réévaluation de leur impact. L'outil et la méthodologie sont disponibles pour la seconde étude prévue dans 3 ans, et utilisables dans les autres régions Française dans le cadre des futures recommandations de la HAS dans le TDAH de l'enfant de 2022.

Mots-clés : Enfant, TDAH, Organisation, Soins, Inégalités.

Bien-être des parents et de l'enfant en période de pandémie : que savons-nous ? – Pascal Cazenave-Tapie, Université Toulouse Jean Jaurès

La pandémie de COVID-19 a impacté la quasi-totalité des pays, entraînant à partir de mars 2020 des mesures visant à limiter la diffusion du virus Sars-Cov2, notamment par la fermeture des établissements accueillant les jeunes enfants, crèches et écoles et le confinement des populations pour des périodes plus ou moins longues. Ce sont ainsi près de 90 % des enfants scolarisés en primaire et dans le secondaire qui se sont retrouvés confinés à leur domicile, avec au moins l'un de leurs parents. L'objet de cette présentation est de documenter les impacts de la pandémie et/ou du confinement sur le bien-être, la santé mentale et/ou la santé physique des futures mères, des parents et/ou des enfants de moins de 6 ans, et d'identifier les facteurs de risque ou de protection s'y rapportant. Dans cet objectif, 38 études ont été sélectionnées selon les critères d'inclusion suivants : ne pas être des méta-analyses ; présenter des analyses quantitatives ; lorsqu'elles concernaient des populations d'enfants, avoir des analyses spécifiques pour la tranche d'âge 0-6 ans, et compte tenu des nombreuses publications émanant de divers pays dans le monde, être géographiquement localisées en Amérique du Nord ou en Europe. La grande majorité des études indique une incidence modérée de la pandémie et/ou du confinement sur la santé physique, des effets négatifs importants quant au bien-être et la santé mentale pour une proportion plus ou moins grande des futures mères, des parents et des jeunes enfants, mais aussi des impacts positifs souvent liés au confinement pour certains d'entre eux. La conclusion évoquera les facteurs de risque ou de protection révélés par ces résultats, facteurs qu'il conviendra de prendre en compte dans le cadre d'une prévention des risques lors de la gestion d'éventuelles futures pandémies.

Mots-clés : Pandémie, Parents, Enfants, Bien-être, Santé.

Comment, en situation de Pandémie, arriver à concilier télétravail et vie familiale : quels impacts pour les enfants, les parents et la famille ? – Sylvie Esparbès-Pistre, Geneviève Bergonnier-Dupuy, Alice Moscaritolo, Pascal Cazenave-Tapie & Nathalie Pigem, Université Toulouse Jean Jaurès Université Paris Nanterre

Confrontés à la pandémie du COVID-19, les gouvernements ont dû mettre en place des plans de gestion de crise (mesures sanitaires, confinement, etc.) impactant la vie quotidienne des personnes, quel que soit leur âge. Si certains parents ont pu garder leur emploi, en présentiel et/ou en télétravail, d'autres se sont retrouvés sans emploi, au chômage technique, etc., accentuant les disparités et les inégalités sociales. À cette crise sanitaire et socio-économique est venue s'ajouter une crise éducative, avec la fermeture des établissements scolaires et extrascolaires due au(x) confinement(s) amenant les familles à se réorganiser et entraînant une modification ou une adaptation de leurs pratiques éducatives parentales (Barthou et al., 2020). Les parents (seuls, en couples) ont dû « faire autrement » et réinventer le quotidien modifiant ainsi les relations parents/enfants. Il s'agira d'étudier les modifications des pratiques éducatives parentales et l'accompagnement à la scolarité (des petits) en temps de pandémie et de confinement(s) en questionnant les pères, les mères. Pour cette présentation nous focaliserons notre étude sur une population de parents (pères et mères) français ayant de jeunes enfants (de la naissance à 6 ans) dans leur foyer (et potentiellement d'autres enfants

ou adolescents). La méthodologie consiste en un questionnaire en ligne qui porte sur les pratiques éducatives parentales avant la pandémie, pendant la pandémie et actuellement (le ressenti parental, la vie quotidienne, les activités scolaires concernant leurs enfants pendant la pandémie, etc.). Nous présenterons quelques résultats français issus d'une recherche internationale (France, Italie, Mexique et Chili) plus vaste (Esparbès-Pistre, Lopez-Vasquez, De Piccoli, 2022).

Mots clés : Enfants, Pratiques éducatives parentales, Résilience, COVID-19.

Le syndrome du bébé secoué et ses préventions : réflexions sur le contexte sanitaire actuel – Déborah Fabre & Hiroko Norimatsu, Université Toulouse Jean Jaurès

En France, 1215 cas de Syndrome du Bébé Secoué (SBS) ont été rapportés sur 2 ans, et il est estimé qu'un bébé est secoué par jour et qu'un sur 10 décède (Paget et al., 2019). Les hématomes sous-duraux provoqués par le secouement entraînent des séquelles neurologiques lourdes et irréversibles. L'auteur du secouement est le plus souvent la personne gardant l'enfant et tous les milieux socio-économiques sont concernés (HAS, 2011). Il existe plusieurs programmes de prévention dans différents pays, mais en France ce type de programme vient de commencer. En janvier 2022, le Gouvernement Français a publié une campagne de sensibilisation. Le CHU de Lille a mis en place le « Crying Plan » engendrant une diminution de moitié de l'incidence du SBS entre 2018 et 2020 (Vinchon et al., 2020). Il est donc pertinent de s'interroger sur les connaissances et les croyances des parents et des professionnels de la petite enfance autour de cet acte et de sa gravité. La présente recherche a consisté à 1) interroger par entretiens des parents et des professionnels sur leurs connaissances du SBS, 2) leur communiquer les informations sur le SBS avec un flyer, et enfin 3) 3-4 semaines après, mener des entretiens auprès des participants afin d'évaluer si leur perception du danger avait été modifiée ou non par la prévention. Les résultats des entretiens de pré-enquête ont montré que les parents et les professionnels ne sont pas informés ni sensibilisés au SBS, et que les séquelles neurologiques du SBS sont très mal connues. Lors du colloque nous présenterons les résultats concernant les entretiens finaux. Dans le contexte sanitaire actuel, l'impact de la COVID-19 sur l'incidence de cas de SBS sera discuté à l'appui des travaux qui viennent d'être publiés (e.g. Purnama Sari et al., 2021).

Mots clés : Syndrome du bébé secoué, Perception du danger, Prévention, COVID-19.

Pratiques éducatives parentales lors du 1er confinement : études de cas – Claire Meunier & Sylvie Esparbès-Pistre, Université Toulouse Jean Jaurès

Lors d'événements de vie stressants, ici la pandémie, les sujets en perte de repères doivent s'adapter, s'ajuster aux demandes institutionnelles, familiales, etc. Avoir plusieurs enfants à la maison (avec des niveaux différents de scolarité) semble complexe à gérer en situation de pandémie, de confinement, de télétravail et d'école à la maison. Il s'agira ici d'étudier comment des parents ont vécu cette situation, se sont organisés et se sont adaptés, en prenant en compte le niveau de stress, les stratégies de coping, mais aussi les ressources personnelles (capital résilience) et les pratiques éducatives parentales, dans la gestion du quotidien et lors de la continuité pédagogique. Cette recherche vise à étudier le caractère adaptatif et évolutif des pratiques éducatives parentales. La population comprend trois couples (père et mère) soit six parents âgés de 44 à 60 ans, d'un niveau d'études supérieur et de catégorie socioprofessionnelle favorisée, ayant en charge 3 à 4 enfants âgés de 4 à 18 ans. Chaque parent a répondu à un entretien semi-directif et a complété un questionnaire portant sur les pratiques éducatives parentales, le stress parental, le capital résilience et les stratégies de faire face (coping). Les

instruments utilisés s'inscrivent dans une recherche internationale (Esparbès-Pistre, Lopez-Vasquez, De Piccoli, 2022). Les résultats montrent des différences inter-couple et intra-couple. Le niveau de stress parental est plus prégnant chez les mères. Des différences de capital résilience et de stratégies de coping seront présentées à travers des parcours individuels et selon la composition de la famille et l'âge des enfants (jeunes enfants et/ou adolescents). Nous ouvrirons la discussion sur la question du bien-être en situation de crise majeure (pandémie, guerre, catastrophe naturelle...) et le rôle de la transmission parentale dans ces situations.

Mots clés : Education, Enfants, Stress, Coping, COVID-19.

Relations avec les pairs chez de jeunes enfants en situation de handicap : présentation de la recherche EPIL – Clémence Dayan, Laurence Joselin & Régine Scelles, Université Paris Nanterre

La recherche s'est attachée à identifier les relations entre enfants en situation de handicap avec les autres enfants (enfants typiques ou enfants en situation de handicap), les processus de construction des liens entre enfants dès le plus jeune âge, que ce soit en milieu familial, inclusif (crèche, école maternelle) ou spécialisé (CAMSP ou SESSAD), ainsi que les facteurs qui entravent et qui favorisent ces liens.

Cette recherche clinique a suivi une méthodologie qualitative. 32 enfants ont participé à la recherche, avec diverses déficiences (motrices, cognitives, motrices et cognitives, polyhandicap), âgés de 2 à 4 ans au commencement de l'étude.

Le protocole a permis de recueillir 239 observations de parents et de professionnels, de réaliser un carnet de bord pour chacun des 32 enfants inclus ainsi que 53 entretiens de recherche auprès des parents et des professionnels. Le recueil s'est déroulé en deux temps, à 12 mois d'intervalle au moins, afin d'analyser les évolutions des relations entre enfants.

Les données ont été analysées *via* une analyse thématique transversale de l'ensemble du *corpus*, complétée par des analyses du discours (logiciels NVivo et Alceste). Quatre études de cas approfondies ont enrichi l'analyse.

La recherche a confirmé les difficultés relationnelles des enfants en situation de handicap au sein des groupes d'enfants. Elle a mis en valeur l'importance de prendre en compte l'environnement et le contexte dans lequel se tissent les relations entre enfants. Les chercheurs ont identifié un processus de création des relations avec les autres enfants, influencé par le handicap lui-même, mais aussi par la dynamique relationnelle familiale. Ils ont enfin repéré l'influence positive des expériences relationnelles avec des enfants familiers.

Favoriser la création de relations entre enfants nécessite des observations fines et croisées entre parents et professionnels pour chacun des enfants afin de créer les meilleures conditions possibles d'inclusion. Cette étude identifie certains éléments propres à l'enfant et à l'environnement à observer de manière régulière pour favoriser, avant même l'entrée à l'école, le processus d'inclusion en soutenant l'enfant dans ses relations avec ses pairs. Ces relations doivent pouvoir se créer et se développer dans une indépendance croissante des relations aux adultes.

Des livrets illustrés issus des quatre études de cas ont été réalisés et seront largement diffusés auprès des familles et des professionnels, afin de favoriser le processus d'inclusion en soutenant l'enfant dans ses relations avec les pairs dès le plus jeune âge.

Mots-clés : Relations, Jeunes enfants, Handicap, Inclusion.

Reconnaissance et réponse publique aux besoins atypiques des parents en matière de garde d'enfants – Angélique Mony, Mariane Chiasson-Roussel & Carl Lacharité, Université du Québec à Trois-Rivières

Il est difficile pour certains parents de concilier vie familiale et professionnelle (ou étudiante) notamment en raison de situations ne correspondant pas au type conventionnel d'accueil pour leur jeune enfant. On parle ainsi de besoins atypiques en matière d'accueil ou de garde. Au Québec, les

lacunes dans la réponse à ces besoins mobilisent un large ensemble d'acteurs de l'éducation à la petite enfance (incluant l'État québécois et son réseau public de services de garde ainsi que les organisations non gouvernementales dans ce secteur) dans l'exploration de mesures non conventionnelles afin de bonifier la politique publique de soutien à ces familles. Concernant cette problématique, la présente étude descriptive aborde la question suivante : quelles sont les caractéristiques des mesures et actions publiques qui existent pour répondre aux besoins atypiques des parents en matière de garde de leurs enfants âgés entre 0 et 6 ans ?

L'étude s'appuie sur une recension de la littérature grise dans plusieurs pays. Les informations sont collectées à travers des moteurs de recherche tels que Google Scholar et Ecosia. Les sites gouvernementaux sont également consultés.

L'inventaire des mesures d'action publique visant à répondre aux besoins atypiques de garde regroupe les crèches, les garderies multi-accueil, les halte-garderies (communautaires, dans les milieux de travail ou d'études), la garde en milieu scolaire offerte avant et après les heures de cours, les camps de jour, les camps de vacances et les services de garde en milieu familial.

Malgré les efforts de plusieurs gouvernements, la correspondance entre les besoins de garde atypiques et les mesures offertes est toujours faible. Plusieurs familles doivent se retourner vers des arrangements comportant de multiples options de garde pour leurs enfants. Mieux connaître la nature des besoins de garde atypique est donc nécessaire afin que l'action publique puisse développer des mesures davantage adaptées à ceux-ci.

Mots-clés : Enfant, Parents, Besoins, Services, Accueil.

Implémentation d'un programme de prévention des difficultés d'acquisition du langage oral en Occitanie – Valérie Katkoff & Thiébaud-Noël Willig, Association Occitadys Toulouse

La prévention est une des priorités de l'axe 1 de la stratégie nationale de santé. Les trois premières années de la vie sont essentielles (Rapport des mille premiers jours) pour le développement du langage et de la communication. Les caractéristiques du langage adressé à l'enfant sont essentielles. Toute action préventive visant à optimiser la qualité des interactions entre le jeune enfant et son entourage est utile.

Devant l'absence de continuité d'une politique de prévention en Occitanie, l'ARS Occitanie a donc mandaté Occitadys dans le cadre du PRS 20218-2022 pour définir cette politique en s'appuyant sur des données probantes. Un comité de pilotage a été formé.

Après une étape de recherches bibliographiques et de recensement des programmes développés en France et à l'étranger, nous avons rassemblé en mars 2021 les équipes devant un comité d'experts qui a retenu cinq dispositifs selon des critères précis. Nous avons organisé en septembre 2021 une réunion de concertation avec les partenaires institutionnels et associatifs de chaque département afin de déterminer les stratégies les plus probantes. A partir d'octobre 2021, en fonction des remontées des manifestations d'intérêt des territoires, nous avons rencontré les structures et initié des groupes de travail pour une réflexion commune sur les modalités de déploiement.

Deux projets sont retenus par les territoires : Papoto (évaluation construite avec l'IFERISS) et un dispositif d'accompagnement individualisé des professionnels petite enfance.

À partir de juin 2022, une action pilote se déploiera dans cinq territoires tests : Toulouse, Béziers, Nîmes, Aveyron, Lot. De la mise en œuvre d'une stratégie d'évaluation réaliste de l'implémentation (acceptabilité, fidélité, pérennité) du parcours sur deux ans et de ses conclusions, dépendra la généralisation de ces actions à l'échelle de la région au cours du PRS 2023 – 2028.

Mots-clés : Prévention, Langage, Parentalité, Interactions, Vulnérabilité.

La berceuse instrumentale : évocation de l'affect de la langue maternelle – Lucinéia de Souza-Dupuy, Université de Rouen Normandie

En 1971, Jacques Lacan a créé le néologisme lalangue pour définir la langue dans lequel le sujet a été élevé, celle qui est sa langue première. Lalangue n'a pas pour but la communication de signifiants, elle est plutôt destinée à véhiculer les affects. Elle s'origine des éléments musicaux qui sont présents dans les échanges entre le bébé et l'Autre maternel, mais aussi des signifiants dans lesquels l'enfant sera baigné lors de ces échanges. Étant donné que « Elle [lalangue] participe du singulier de la langue d'une mère et de l'universel d'une langue maternelle donnée » (Dominique Simonney, 2012), nous proposons d'évoquer la présence de lalangue dans les berceuses du chant populaire pour ensuite discuter sur l'affect retrouvé dans des berceuses instrumentales, dites « savantes ».

L'objectif de ce travail est de proposer une réflexion sur les berceuses à partir du ressenti de l'enfant que nous étions. À partir de cette réflexion, nous étudions la retrouvaille de cet affect singulier lié au chant de la langue maternelle lorsque, plus tard, nous entendons des berceuses instrumentales. Cette étude permet de contribuer à la discussion de thèmes importants pour la clinique de la petite enfance tels que le langage, les émotions et la voix.

La méthode utilisée pour mener cette étude est une analyse théorique. Pour cela, nous nous basons sur les travaux de Jacques Lacan à propos de « Lalangue », ainsi que sur les travaux de ses successeurs concernant la voix. Nous essaierons de démontrer l'application de ces concepts aux berceuses chantées présentes dans la culture populaire de plusieurs pays, ainsi que dans les berceuses instrumentales qui font partie du répertoire savant. Nous nous appuyerons sur des exemples de ces deux types de berceuses afin d'étayer notre analyse.

Les paroles de berceuses portent un rythme et une mélodie qui sont propres à chaque langue maternelle. Ainsi, lorsque la berceuse devient instrumentale, les paroles disparaissent pour laisser la place à l'affect lié, jadis, aux mots de la langue qui nous a bercée.

Mots-clés : Berceuse, Affect, Langue, Lalangue, Voix.

Exploration des représentations des mères quant à la relation qu'elles établissent avec leur nouveau-né lors de la naissance – Raymonde Gagnon, Lili Rose Lamarche, Diane St-Laurent & Carl Lacharité, Université du Québec à Trois-Rivières

Au cœur du processus complexe de transition vers la parentalité, l'accouchement est un événement humain significatif et transformateur. La manière dont les mères vivent et interprètent leur accouchement et le premier contact avec le nouveau-né jouent un rôle dans l'établissement du lien affectif. Or, ces événements souvent médicalisés, nous amènent à la question suivante : comment le processus normal de bonding se déroule-t-il et varie-t-il en fonction des conditions obstétricales ?

L'objectif est d'explorer les représentations des mères par rapport au lien affectif avec leur bébé, en considérant le type d'accouchement (naturel ou sous péridurale) et les différents contextes de soins (hôpital ou maison de naissance).

Il s'agit d'une étude qualitative qui met à profit divers modes de collecte de données : entretiens auprès de 24 mères primipares ayant eu une grossesse normale, leur dossier obstétrical et entretiens

avec des informateurs clés (huit professionnels en périnatalité) pour permettre de situer l'expérience des mères dans le cadre des pratiques et du contexte de soins.

Les résultats préliminaires suggèrent que le type de contexte de soins et les pratiques professionnelles jouent un rôle dans l'expérience de la relation mère-bébé. En particulier, les perceptions varient entre un premier contact qui semble irréel à des perceptions d'ordre plus kinesthésiques et sensorielles selon le mode d'accouchement. Ce dernier et les premiers moments vécus avec le bébé en présence des professionnels semblent aussi avoir une influence sur la confiance des mères en leurs compétences parentales.

Les résultats contribuent à générer de nouvelles connaissances dans un champ encore peu exploré, touchant pourtant la majorité des naissances. Ils permettront d'alimenter la réflexion sociale entourant la prénatalité de la technologie et de s'intéresser à l'humain dans un système de santé qui continue de se médicaliser, afin de mettre en place des conditions propices à l'établissement du bonding lors de l'accouchement et de la période postnatale.

Mots-clés : Bonding, Accouchement, Représentations, Soins, Médicalisation.

ATTENTION Bébé ! – Marlène Besombes, Kathy Parera, Géraldine Geslin, Bardet Osmani, Stéphanie Roger & Aubrée Soustras, Pôle Béroï Collectif (Arseaa-Toulouse)

L'équipe « Le Fil... » Arseaa se consacre à la clinique du tout-petit et propose des soins psychiques précoces. Tous les signes d'alerte bruyants et silencieux chez le bébé doivent faire l'objet d'une attention particulière. Sensibilisées à ces questions, les équipes de crèches œuvrent à accueillir et à accompagner au mieux ces tout-petits et leurs familles. L'orientation reste toujours délicate. Comment accueillir ces parents qui ne repèrent pas, ou au contraire, souffrent trop de ce qu'ils perçoivent chez leur bébé ?

Il s'agit d'une proposition expérimentale de temps d'attention aux bébés en crèche. Formée à la Grille-Préaut pour le repérage précoce des bébés de 4 mois et 9 mois à risque d'autisme, l'équipe pluridisciplinaire « Le Fil... » observe des bébés de moins de 15 mois en crèche pendant 1h/sem. sur 3 semaines et renouvelle cette expérience 4 mois plus tard. Imprégné par l'ambiance et attentif à ses propres mouvements psychoaffectifs, l'observateur ne se concentre sur aucun enfant à priori et ne met la focale sur aucun enfant en particulier, désigné au préalable. Les parents des bébés sont informés de l'intervention du « Fil... » et sont invités à l'interpeler s'ils souhaitent avoir un retour des observations.

Notre ambition est de repérer ces enfants vulnérables dont la souffrance chevillée au corps reste pourtant inaudible, de relever les difficultés ou les points d'achoppement dans le développement psychoaffectif et psychomoteur de ces bébés, de repérer les bébés qui n'initient jamais de réciprocité relationnelle. Pour ce faire nous mettons en commun des observations des 2 équipes crèche/Fil. Nous élaborons sur ce qui est aménageable à la crèche pour accompagner certaines difficultés « ordinaires ». Nous réalisons un travail d'orientation pour les bébés dits à risque. Nous créons la rencontre avec les parents et les conditions nécessaires à l'accès aux soins. Enfin, nous aidons ces bébés à sortir des limbes et à les éveiller à une appétence symbolique.

Mots-clés : Signes d'alerte, Crèche, Repérage précoce, Souffrance, Parents, Accès aux soins.

Les besoins atypiques de garde des parents de jeunes enfants : caractéristiques des familles et nature de leurs besoins – Mariane Chiasson-Roussel, Angélique Mony & Carl Lacharité, Université du Québec à Trois-Rivières

Au Canada et en Europe, les responsabilités parentales en lien avec la garde d'enfants peuvent s'avérer compliquées lorsque les parents d'enfants âgés de 0 à 6 ans ont des besoins atypiques de garde. En ce sens, les nouveaux besoins des parents font en sorte que l'offre de garde traditionnelle n'est plus adaptée à la réalité de toutes les familles. La présente recherche a donc pour objectif de préciser les besoins atypiques de garde des parents d'enfants âgés de 0 à 6 ans et, plus particulièrement, de répondre à deux sous-objectifs : 1) définir les caractéristiques des familles qui présentent des besoins atypiques de garde ; 2) préciser la nature et la diversité des besoins atypiques de garde de ces familles. Pour réaliser cette étude, une revue de la portée de type « scoping review » est effectuée selon la méthode du Joanna Briggs Institute Scoping Review Methodology Group. Ainsi, huit bases de données scientifiques sont exploitées et une quinzaine d'études sont repérées entre 2011 et aujourd'hui. On retrouve, parmi ces études, une majorité de rapports de recherche et d'articles scientifiques du Canada et d'Europe.

D'abord, la demande de garde atypique répond à des motifs variés : contraintes professionnelles des parents (horaires flexibles ou atypiques), difficultés de certaines familles (monoparentalité) ou vulnérabilité sociale (précarité, maladie). Puis, les besoins exprimés par les parents sont axés sur l'accessibilité, l'équité et l'égalité dans les services offerts aux familles.

Les résultats contribuent à mieux comprendre la nature des besoins atypiques des parents en matière de services de garde. Cette compréhension des besoins parentaux contribuera, dans une recherche ultérieure, à interroger la réponse publique à ceux-ci : quelles sont les principales mesures visant à répondre à ces besoins ? Quels besoins sont bien ou mal couverts par ces mesures ?

Mots-clés : Besoins atypiques de garde.

Vivre et parler avec le jeune enfant : scénarii ritualisés dans trois crèches formées au Parler Bambin – Isabelle Maillochon, Chloé Thomas, Violaine Béduneau, Véronique Miguel Addisu & Mehmet Ali Akinci, Université Le Havre Normandie

C'est lors des interactions menées avec l'adulte que l'enfant parvient à s'approprier le lexique, les règles grammaticales et les dimensions sociales et culturelles de sa ou ses langue(s). Dans le cadre du projet « *Vivre et parler avec le jeune enfant en Etablissement d'Accueil du Jeune Enfant* » nous avons étudié les interactions langagières quotidiennes entre les enfants et les équipes professionnelles formées au dispositif *Parler Bambin* (éducatrices, infirmières, auxiliaires de puériculture, stagiaires), déployé au Havre depuis 2014. Sont analysés ici deux types de moments interactionnels quotidiens dans la vie des trois crèches « multi-accueil » : les ateliers d'éveil et les repas. Le *corpus* est constitué d'enregistrements filmés à trois reprises dans l'année (16 ateliers, neuf repas, environ six heures d'enregistrement). Les analyses ont été menées de façon collaborative (chercheurs et praticiens), à partir des vidéos et des transcriptions, en incluant la gestualité des interactants.

Les résultats permettent d'identifier des formats ritualisés très proches dans les trois structures, et spécifiques aux types d'interactions. Au sein des ateliers le format « game » favorise l'homogénéité

des prises de parole et le langage chez l'enfant en regard du format « play » où l'enfant est moins en interaction avec le professionnel. Lors des repas, l'action est l'occasion de séquences conversationnelles à l'initiative des adultes. Lors des repas et des ateliers, les analyses nous font poser l'hypothèse que des gestes professionnels à même de soutenir le développement langagier des enfants sont effectivement mobilisés par les professionnels formés au *Parler Bambin*. Cependant il existe des différences importantes entre les conduites langagières des enfants, qui influent aussi sur les types d'étayages des adultes. Ces constats suggèrent l'existence d'une « culture langagière » propre à ces structures, et nous amènent à interroger l'influence des répertoires langagiers des enfants plurilingues.

Mots-clés : Interactions langagières, Crèches multi-accueil, Parler Bambin, Gestes professionnels, Formats interactionnels.

De l'innovation et du partenariat pour des accueils inclusifs de qualité – Lydie Rougé, Leslie Cygler, Cynthia Demory, Sylvie Galey, Agnès Inguimberty & Cécile Lelandais, Mairie de Toulouse Direction Petite Enfance

En raison d'un nombre croissant d'enfants présentant des développements atypiques et de l'importance d'accompagner le plus tôt possible le jeune enfant dans sa trajectoire, la direction petite enfance a créé en septembre 2021 le Service Prévention Santé Inclusion au sein du domaine accueil. La petite enfance est une période de vulnérabilité mais aussi d'opportunité, il s'agit donc pour les établissements de repérer les difficultés le plus précocement possible, de faciliter les orientations pour des prises en charge adaptées mais aussi d'accompagner les équipes à une approche « écologique » de l'accueil de l'enfant et de sa famille.

La démarche préventive et inclusive impulsée, s'appuie sur deux leviers : la constitution d'une équipe pluridisciplinaire médecins, psychologue, psychomotricien, éducateurs de jeunes enfants, puéricultrices, éducateurs spécialisés et l'intervention, en partenariat avec l'ASEI, d'une équipe d'appui mobile, dans des structures ciblées.

Chaque situation est différente et nécessite d'y répondre de manière singulière dans des temporalités respectueuses de l'enfant et de sa famille. La démarche collaborative vient étayer l'observation, affiner les hypothèses, renforcer les compétences pour une prévention précoce plus efficiente.

Il ne s'agit pas de se substituer aux prises en charge, mais de considérer que l'accueil de qualité adapté pour tous est déjà du soin.

L'approche pluridisciplinaire, l'attention portée à l'enfant et à sa famille, la valorisation des compétences sécurisent et mobilisent les équipes petite enfance.

L'intervention précoce et la qualité d'accueil pendant cette période sensible de la vie, contribuent ainsi à la lutte contre les inégalités sociales et à l'égalité des chances.

Mots-clés : Prévention précoce, Accueil inclusif, Partenariat.

Environnement scolaire précoce d'enfants nés très prématurés en Europe – Mariane Sentenac, Alyssa Longee-Smith & Jennifer Zeitlin, INSERM Paris

Les conditions d'accueil et de scolarisation pendant la petite enfance des enfants nés très prématurés (<32 semaines de gestation, ≈50 000 naissances/an en Europe), à risque de problèmes de développement, sont peu étudiées en épidémiologie. Cette étude vise à identifier un cadre

méthodologique pour les futures recherches épidémiologiques visant à étudier la scolarisation précoce chez des enfants nés très prématurés en Europe.

Les données proviennent de la cohorte populationnelle EPICE/SHIPS d'enfants nés très prématurés en 2011/2012 dans 19 régions de 11 pays européens. Les données périnatales ont été extraites des dossiers médicaux et les caractéristiques sociodémographiques et les modalités de scolarisation du questionnaire parental à 5 ans (scolarisation/type de programme à 5 ans, temps plein/partiel, type d'aide/soutien à la scolarité).

Parmi 6759 enfants éligibles, 3687 (55%) ont été suivis à 5 ans. Plus de 90% des enfants étaient scolarisés à 5 ans quel que soit le pays, mais avec une variabilité entre pays dans le type de programme (préscolaire vs scolaire) et la durée (temps plein/partiel). 22,9% d'entre eux bénéficiaient une aide à la scolarité (12,9% en Suède à 30,5% en Estonie). Parmi les enfants identifiés avec des retards modérés à sévères moteurs, cognitifs, ou sensoriels, 63,5% recevaient une aide (35,1% en Suède à 82,9% en Estonie). A partir des réponses en clair des parents, nous avons identifié quatre domaines dans lesquels les enfants recevaient une aide à la scolarité : apprentissages, langage/communication, émotion/social/comportement, et moteur.

Les conditions d'entrée dans la scolarisation des enfants nés très prématurément sont très hétérogènes en Europe, et l'étude de certains indicateurs pertinents (aides à la scolarité) offre une occasion précieuse d'explorer l'impact de ces variations sur le développement neurologique et la qualité de vie dans de futures études.

Mots-clés : Prématurité, Inclusion, Europe, Education, Epidémiologie.

Les ATSEM au cœur du travail de socialisation scolaire – Auriane Menestret, Université de Paris

Cette communication propose d'aborder la question du rôle et des fonctions parfois contrariées ou peu reconnues socialement des agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (ATSEM). Nous considérons les ATSEM comme des professionnelles essentielles à la socialisation de l'enfant et montrons comment, au sein d'une institution marquée par la division du travail éducatif comme moral (Tardif & Le Vasseur), elles facilitent les interactions entre l'école et les familles (Garnier, 2008). Nous comprenons la socialisation des enfants comme un processus qui permet aux élèves de trouver leur place en société, processus par lequel seront transmis, de façon explicite ou plus diffuse, les normes et les valeurs de la société à laquelle ils appartiennent, les rôles sociaux possibles pour les uns et les autres.

Ces résultats sont issus d'observations en classe ($N = 100h$) menées dans deux écoles maternelles de la région francilienne. Ce sont principalement les relations entre les différents acteurs de l'école qui ont été observées ainsi que la division du travail éducatif engendré par les différents contextes scolaires et la pluralité des tâches effectuées par les ATSEM dans l'école maternelle. Par la suite, des entretiens semi-directifs ($N = 30$) ont été réalisés avec les différents acteurs des écoles et des villes pour déceler les logiques propres à chaque acteur et leur définition des rôles et fonctions des ATSEM. S'il est facilement admis que les ATSEM accompagnent les enfants dans l'apprentissage de la propreté et plus globalement dans leur socialisation scolaire, l'enquête montre également que ces agents sont beaucoup, voire plus fréquemment, en contact avec les élèves que les enseignant-es et qu'elles endossent parfois des tâches moins admises ou moins attendues (acquisitions scolaires ou fonction d'animation). C'est particulièrement lors des temps d'accueil et de départ que les ATSEM, en lien direct avec les parents, essaient alors d'instaurer une relation de confiance en invitant les parents à parler des besoins plus physiologiques des enfants. Ces moments de contact avec les parents varient selon les écoles et les logiques d'acteur.

Finalement, les ATSEM sont des professionnels au cœur du travail éducatif, dont les fonctions varient selon les milieux d'exercices. Leur groupe professionnel largement induit par la sociologie de genre explique, entre autres le manque de reconnaissance du travail réalisé.

Mots-clés : ATSEM, École maternelle, Socialisation, Famille.

Le travail des acteurs de la petite enfance dans les crèches multi-accueil du Grand Mirail – Michel Lac & Florent Champy, Université Toulouse Jean Jaurès & CNRS Toulouse

Cette communication rend compte d'une étude en cours, menée dans le cadre d'une commande de l'Union Française des Centres de Vacances (UFCV) Occitanie sur la pratique quotidienne des équipes de trois crèches implantées dans les quartiers dits « populaires » de Toulouse. Ces crèches ont initialement été créées en sorte d'aider à répondre aux besoins d'insertion sociale des femmes de ces quartiers. Elles gardent cette vocation, tout en ayant diversifié les profils sociaux des familles des enfants accueillis.

L'UFCV a fait appel à nous dans le cadre d'un questionnement sur les pratiques, et notamment sur la prise en compte de la diversité culturelle (par exemple, comment faire vivre un groupe tout en respectant la diversité des rapports à l'alimentation ou à la sieste ?), sur les réponses aux situations de

détresse rencontrées, et sur les rapports avec les parents, dont certains ne parlent pas français, ou mal.

Il s'agit donc en premier lieu d'observer les pratiques quotidiennes des équipes et de tenter de saisir le sens que les employées y trouvent, les difficultés qu'elles rencontrent, leurs aspirations, etc.

Sur les bases d'une approche pluridisciplinaire, nous avons mis en œuvre un dispositif d'observation participante complété par des entretiens individuels.

Plus de 100 heures d'observations et une vingtaine d'entretiens ont été menés. Le parti pris d'une approche impliquée et bienveillante a permis d'approcher au plus près les différents aspects du travail dans les crèches concernées.

Le premier constat est celui d'une véritable adhésion des équipes à cette démarche de recherche. L'occasion pour elles de pouvoir montrer tous les aspects, souvent méconnus, de leur travail au quotidien et d'exprimer leurs visions sur celui-ci.

L'analyse lexicale des entretiens, croisés avec les observations, montrent un fort engagement dans le travail collectif ; une adaptation et individualisation de la prise en charge des enfants et des familles ; une mise en œuvre de savoirs faire et être (parfois non conscientisés) pour répondre aux situations compliquées.

Mais des éléments de malaise apparaissent aussi, liés à la complexité du travail des acteurs et des équipes, au manque ressenti de reconnaissance de ce travail, et à aux pénibilités psychiques et physiques d'un travail de tous les instants, où les baisses de vigilance peuvent vite engendrer des difficultés dans le travail, et où il faut porter des enfants dont certains ont trois ans.

Ces premiers résultats nous amènent aujourd'hui à mettre en œuvre un dispositif de comparaison des trois premières crèches étudiées avec d'autres établissements sur la ville de Toulouse ayant des implantations et des publics sensiblement différents. Cette comparaison vise à lancer l'étude plus spécifique des conséquences du profil social des publics accueillis sur le travail des employées des crèches.

Mots-clés : Travail, Crèche, Équipe, Familles multiculturelles.

La médiation éducative proposée par l'Éducateur de Jeune Enfant, entre technicité, bricolage et capital culturel – Amèle Lakhouch & Yoann Grima, Institut de Formation Recherche Animation Sanitaire et Social (IFRASS-Toulouse)

La communication que nous proposons se situe au carrefour des sciences de l'éducation et de la sociologie. Nous nous intéressons particulièrement aux différents processus à l'œuvre dans la construction des savoirs professionnalisants, notamment les différentes mobilisations subjectives qui interrogent la rencontre des professionnel.le.s avec le jeune enfant. Nous proposons d'explorer cette question au travers de la médiation éducative, outil qui se situe au cœur des pratiques professionnelles des éducateurs.trice.s de jeunes enfants.

Nous avons ainsi proposé aux étudiant.e.s d'expérimenter ce que nous nommons « une médiation personnelle » afin d'identifier les contours subjectifs et les ressorts possibles d'une transmission à destination du jeune enfant. Le dispositif proposé consiste à savoir ce qu'il/elle consentirait à mettre en partage dans le cadre de sa vie professionnelle. De quels éléments se compose cette socialisation proposée par l'éducateur.trice de jeunes enfants ? De quelle manière ce processus questionne l'inscription sociale de l'éducateur.trice lui/elle-même ? Durant une semaine, nous avons exploré ce dispositif auprès de 25 étudiants de formation EJE. Nous avons ensuite visionné l'ensemble des propositions filmiques recueillies, ce qui nous a permis d'explorer leur rapport à la culture et aux différents arts et d'analyser l'expérience sociale pour le/la professionnel.le en devenir.

Mots-clés : Expérience sociale, Capital social culturel.

S'acculturer à l'éthique du « care » dans un service de prévention précoce : Exploration des besoins de formation – Delphine Bodin & Cécile Sellincourt, AVEJ-Rencontre 93-Espace Petite Enfance

Les objectifs de notre action sont d'identifier les vulnérabilités professionnelles dans « le prendre soin » parents-enfants et de co-construire des modalités de formation au « care ».

L'Espace Petite Enfance de Rencontre 93 est un accueil hybride qui s'ajuste au plus près des besoins des familles en grande vulnérabilité. Entre Lieu Accueil Enfants Parents (LAEP), multi-accueil préventif, relai parental et service d'accueil de jour, l'Espace petite Enfance se singularise par des pratiques coconstruites entre professionnels et parents.

Cette recherche s'articule principalement dans le champ disciplinaire des sciences de l'éducation et du travail social. Ces champs de référence sont appréhendés dans une démarche globale de réflexion et d'analyse tant politique, éducative et de soin, telle que proposée par la chaire « Humanités et Santé ». Par conséquent, notre réflexion se mènera au travers de « l'éthique du care » qui est notre champ théorique de référence.

Le travail exploratoire proposé ici se construit autour des questions suivantes : Comment le professionnel dans sa rencontre avec le jeune enfant et ses parents s'acculture au « prendre soin » ? Quelles sont les ressources du « care » développées dans ce service ? Quelles modalités formatives mettre en place impliquant les professionnels du soin, de la formation et de la coordination d'équipe ? Des entretiens ont été menés avec les professionnels du service prévention portant sur : les tâches quotidiennes (travail réel/travail prescrit), les modalités du « prendre soin », les besoins de formation professionnelle suivis d'analyse croisée des entretiens exploratoires.

Nous avons mis en évidence le sentiment capacitaire en lien avec « l'éthique du care » (pouvoir d'agir/dynamique entre subjectivités/éthique/tâche) et mis en lumière de certaines vulnérabilités des publics. Nous avons cherché à expliciter les modalités de co-construction de dispositifs formatifs centrés sur « l'éthique du care » : réciprocité, agentivité...

L'autonomie du sujet (enfant-parent-professionnel) se construit tenant compte de sa vulnérabilité. Le souci de l'autre, la préservation du lien qui attache le professionnel à l'autre, tout comme sa préoccupation pour la vulnérabilité, ne peuvent s'inscrire dans un automatisme instinctif, dénué de tout fondement philosophique et impose la formation du professionnel.

Mots-clés : Care, Co-construction, Formation, Intervention, Prévenance.

L'intérêt des parents perçu par l'enseignant : un facteur expliquant le lien entre le niveau d'études et la santé physiologique ? – Camille Joannès, Raphaële Castagné, Benoit Lepage, Cyrille Delpierre & Michelle Kelly-Irving, Université Toulouse Paul Sabatier, Inserm

De nombreuses recherches ont démontré que généralement, plus les individus ont un niveau d'études bas, moins bonne est leur santé. Le niveau d'études est également lié à un indicateur de santé appelé charge allostatique qui mesure une usure physiologique consécutive à un stress chronique et répété. Cependant le niveau d'études est lui-même le résultat d'un certain nombre de facteurs précoces. Nous nous sommes intéressés aux interactions entre les familles et l'école, notamment grâce à l'intérêt des parents pour l'éducation de leur enfant tel que perçu par les enseignants. Cette étude vise à examiner si l'intérêt des parents est associé à la charge allostatique ultérieure, et si cette relation s'explique par

le niveau d'études ou par d'autres mécanismes psychosociaux, matériels/financiers ou comportementaux.

Les données utilisées sont celles de 8 113 femmes et hommes nés en 1958 en Grande-Bretagne de la National Child Development Study. L'intérêt des parents pour l'éducation de leurs enfants a été mesuré à partir des questionnaires des enseignants à l'âge de sept, 11 et 16 ans. La charge allostatique a été définie à partir de 14 biomarqueurs mesurés à 44 ans. Des modèles de régressions linéaires ajustés chronologiquement ont été effectués. Les participants dont les parents avaient été considérés par leur enseignant comme ne s'intéressant pas à leur éducation ont eu une charge allostatique plus élevée en moyenne à l'âge adulte, tant chez les hommes ($\beta = 0,41$ [0,29 ; 0,54]) que chez les femmes ($\beta = 0,69$ [0,54 ; 0,83]). Cette association s'expliquait par le niveau d'études et des mécanismes matériels/financiers ou comportementaux chez les hommes. Cependant chez les femmes 45% de l'association restait inexpliquée. Cette étude suggère qu'une éventuelle dissonance entre les cultures familiale et éducative dans l'enfance est directement et indirectement associée à un stress physiologique chronique au milieu de la vie.

Mots-clés : Éducation, Intérêt parental, Charge allostatique.

LAEP hors des murs... Trait-d'Union et Pas à Pas – Carine Decoux, Fanny Enjalbert, Marie Segu, Claire Miras & Gérard Seguin, Mairie de Toulouse Direction Petite Enfance

Aller vers un public souvent oublié : les familles migrantes et/ou allophones ; permettre aux mères, en facilitant leur accueil et ou l'accueil de leur enfant, de rompre l'isolement et d'envisager une insertion socioprofessionnelle ; telles sont les finalités visées par la Mairie de Toulouse au travers de l'opération « *Mobiliser les volontaires pour impliquer les jeunes migrants dans la vie locale* », avec Bristol, Turin, Nuremberg dans le cadre du projet européen *Values*. L'objectif du projet est d'assurer l'impact à moyen et long terme des politiques et des pratiques dans les quatre villes grâce au Mentorat de ville à ville. Le projet s'est organisé autour d'échanges de Mentorat par les « communautés de pratiques » appelées *clusters* et pour lesquelles chacune des villes du groupe a accueilli les trois autres. Des échanges de fonctionnaires et de volontaires (*workshadows*) ont eu lieu de ville à ville ; Toulouse a été en binôme avec Turin. Ce projet a permis de bénéficier d'une médiation culturelle autour de l'accueil du jeune enfant pour les familles et le personnel référent, d'ouvrir les services à des familles éloignées des démarches et, surtout, de ne pas oublier l'importance du jeune enfant dans les processus d'intégration.

Action Trait-d'Union : mise en place d'un *Référent Inclusion* pour l'accompagnement de familles allophones : un éducateur de jeunes enfants est chargé de la coordination entre les familles allophones en situation de fragilités, la Direction de la Cohésion sociale et la Direction Petite Enfance. Sa mission est de développer un partenariat avec l'association Unis Cités « *melting potes* » qui travaille avec de jeunes volontaires issus de l'immigration.

Action Pas à Pas : création d'un accueil, espace rencontres enfants-familles itinérant au sein de lieux d'hébergements : un éducateur de jeunes enfants d'un Lieu d'Accueil Enfant Parent (LAEP) municipal, accompagné des jeunes de l'association *Melting potes*, assure un accueil sur les centres d'hébergement des réfugiés ; l'objectif est de créer du lien, de la connaissance et de la confiance entre les adultes (familles - référents - professionnels) avant d'aborder une éventuelle « séparation » à l'occasion de l'accueil de l'enfant dans un établissement petite enfance.

C'est ainsi que la direction petite enfance de la Mairie de Toulouse a pu compléter ses actions et dispositifs favorisant l'intégration des migrants, isolés ou en famille, sur son territoire porté notamment par les Lieux d'Accueil Enfant Parent. Un témoignage de ces publics pourrait être envisagé.

Mots-clés : Famille allophone, Prévention relationnelle précoce.

Perspectives et enjeux d'une collaboration orthophoniste/éducatrice en centre de la petite enfance au sein d'un dispositif de développement professionnel – Lisandre Bergeron-Morin, Université de Gand (Belgique)

Il y a consensus quant au potentiel d'une collaboration entre des professionnel.le.s de la santé et de l'éducation en petite enfance. Chacun partage le souci que soient mises en place les meilleures conditions possibles pour assurer le développement et l'épanouissement de tous les enfants. Cependant, chacun de ces professionnel.le aborde cette collaboration à partir de représentations de sa propre profession et de celle de l'autre, qui sont teintées des postures qui priment dans les domaines respectifs. Certains chercheurs remettent en doute la possibilité de réellement développer une relation symétrique entre des professions issues d'un domaine médical et celles du milieu de l'éducation.

L'objectif de la présente étude est d'explorer ces enjeux au sein d'une collaboration entre une orthophoniste et quatre éducatrices dans un centre de la petite enfance au Québec.

Dans le cadre de la mise en œuvre par une orthophoniste, d'un dispositif de développement professionnel auprès d'éducatrices en service de garde éducatif, les discussions hebdomadaires entre l'éducatrice et l'orthophoniste ont été enregistrées. De plus, trois entretiens semi-dirigés ont été réalisées (début, milieu, fin). Toutes les transcriptions ont fait l'objet d'une analyse qualitative catégorielle mixte, en s'appuyant à la fois sur un modèle logique du développement professionnel et sur les thèmes émergents.

Il apparaît effectivement dans les entretiens que l'orthophoniste se retrouve projetée de différentes façons dans un rôle d'expert. Cela influe sur la participation des éducatrices dans la démarche de développement professionnel. Ces résultats mettent en lumière certains points de vigilance à considérer dans la mise en œuvre d'une telle modalité collaborative, mais soulignent également les opportunités créées au cours de la négociation des rôles et des représentations professionnelles mutuelles.

Mots-clés : Développement professionnel, Collaboration interprofessionnelle, Langage.

Catherine Amendola, Sandrine Angéloz Huguenot, Myriam Garcia Perez & Marie Housen

Haute école pédagogique du Canton de Vaud (Suisse)

Depuis quelques décennies, l'encadrement institutionnel des enfants, objet prioritaire des politiques éducatives, est considéré comme un investissement indispensable à la réussite éducative et au développement socio-économique. Il s'agit de rendre l'éducation plus équitable et plus efficace, notamment par une prise en charge scolaire précoce. Cependant, cette tendance comporte plusieurs risques pour la qualité de l'accueil des enfants : le glissement vers des pratiques traditionnellement issues de l'école primaire au détriment de leur développement et de leurs besoins, ou le risque d'attendre d'eux qu'ils soient d'emblée des élèves « prêts à l'emploi » au détriment d'un accompagnement explicite et de pratiques transitionnelles élaborées par l'institution scolaire.

L'entrée à l'école représente un seuil, une étape incontournable dans le parcours de vie enfantin. Comme toute transition, c'est une période de fragilité puisque l'enfant vit une forme de rupture avec ses repères habituels et un remaniement identitaire. Accompagnée, elle peut aussi être l'occasion de la construction et de l'expression de compétences qui lui permettront de grandir et de s'engager dans son nouvel environnement. Comprise comme système, cette transition ne peut se réduire à l'enfant qui la vit, mais implique l'ensemble de ses différents contextes de vie.

Dans cette optique, ce symposium s'intéresse à la première transition scolaire en croisant les perspectives des familles, des enseignant·e·s et des enfants qui expérimentent ce passage. Les quatre contributions proposent des éclairages complémentaires pour mieux comprendre leurs représentations et leurs vécus et identifier les pratiques transitionnelles susceptibles de soutenir et d'accompagner l'enfant. Trois communications (Amendola, Angéloz Huguenot, & Garcia Perez) s'inscrivent dans le contexte suisse (canton de Vaud), où l'obligation scolaire est récemment passée de six à quatre ans. Une communication (Housen) porte sur le contexte belge (Fédération Wallonie-Bruxelles) où l'entrée en maternelle a lieu dès deux ans et demi.

Mots-clés : Transition, École, Acteurs, Pratiques transitionnelles.

Enseigner au premier cycle : quel rôle ? quelles pratiques ? quelle approche pédagogique ?

L'école infantine (4-6 ans) constitue les deux premiers degrés de la scolarité obligatoire vaudoise. Cette communication s'appuie sur une enquête quantitative réalisée auprès des enseignant·e·s de ces degrés. Elle présente les résultats concernant leurs conceptions de leur rôle et de leur mission, les pratiques qu'ils/elles déclarent, leurs attentes envers le jeune élève. Les résultats sont analysés en regard des approches pédagogiques sous-jacentes et des caractéristiques propres à la transition vers l'école.

Interagir avec l'enseignant·e dès la première rentrée scolaire : points de vue de parents

L'entrée à l'école constitue un moment de vulnérabilité pour les enfants et leur famille. Des dispositifs transitionnels peuvent être mis en place afin de faciliter ce passage. Cette communication présente les résultats d'une recherche doctorale s'appuyant sur des entretiens menés avec des parents et analysés à l'aide de la méthode par théorisation ancrée. Elle présente leurs points de vue sur les relations

écoles/familles prenant naissance lors de cette première rentrée scolaire en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Premiers pas à l'école : ce qu'en disent les jeunes élèves

Cette communication présente les résultats d'une recherche réalisée auprès de 18 élèves d'une classe enfantine vaudoise (quatre à six ans). Elle vise à décrire le(s) sens qu'ils construisent de leur nouvel environnement lorsqu'ils vivent la première transition scolaire. La méthodologie est multimodale : immersion et observation, utilisation de supports visuels, entretiens individuels et de groupe. Les résultats sont présentés en référence aux dimensions transitionnelles : l'espace, les relations, le temps et les éléments symboliques.

Usages du jeu de faire-semblant à l'entrée à l'école : un premier état des lieux

Le jeu de faire-semblant est, dans la perspective vygotkienne, l'activité la plus propice à générer des gains développementaux chez les enfants entre trois et sept ans. Si ces années sont souvent celles de la transition entre préscolaire et école, le jeu n'est que très rarement exploité en classe comme levier accompagnant l'entrée dans les apprentissages scolaires. Cette communication présente les premiers résultats d'une revue de littérature des usages pédagogiques du jeu dans l'approche historico-culturelle.

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS AFFICHÉES

Session Posters

Hall Amphi F417

Jury du meilleur Poster

Jean-Charles Basson (Maître de conférences en Science politique, UT3), **Bernard Dupré** (DR CNRS, ARSEAA), **Anne Dupuy** (Maîtresse de conférences en Sociologie, UT2), **Michelle Kelly-Irving** (DR en Epidémiologie sociale, UT3, Inserm), **Julie Poissant** (Professeure en éducation et formations spécialisées, Université du Québec, Montréal)

Le prix du meilleur Poster sera décerné lors de la séance de clôture.

Les besoins des pères lors de la période périnatale : état des lieux – Aurélie Baker-Lacharité, Francis Coutu & Carl Lacharité, Université du Québec à Trois-Rivières

L'expérience paternelle en période périnatale est méconnue par les organisations qui composent l'écosystème de services en périnatalité, non seulement au Québec, mais ailleurs dans le monde. Le père y est souvent représenté comme une source de soutien pour la mère et l'enfant ou encore comme un facteur de perturbation dans le parcours développemental de la dyade mère-enfant au cours de la période prénatale. Cette affiche a pour objectif de présenter les principaux résultats d'une recension de la portée des écrits scientifiques sur les principaux besoins qui caractérisent l'expérience vécue par les pères au moment de la grossesse, de l'accouchement et de la période postnatale. L'objectif de cette étude est de répondre aux questions suivantes : que disent les travaux de recherche qui se sont spécifiquement penchés sur les réalités paternelles lors de cette période ? Dans une perspective de coparentalité, de quoi les pères ont-ils particulièrement besoin ? Comment ces besoins peuvent-ils trouver une réponse adéquate dans l'offre de services périnataux ?

Une recension des écrits de type scoping review centrée sur l'expérience paternelle lors de la grossesse, l'accouchement et la période postnatale a permis d'identifier 43 articles publiés entre 2015 et 2022.

Quatre grands besoins caractérisent l'expérience des pères : 1) être reconnus ; 2) être soutenus ; 3) être informés ; 4) se sentir utiles et pouvoir prendre sa place.

Cette recension permet de dégager des pistes de réponse aux besoins spécifiques des pères pour les organisations de service. L'étude met en perspective divers aspects organisationnels dans la réponse aux besoins des pères : sensibilité professionnelle à l'adaptation des pratiques aux réalités paternelles, volonté gouvernementale à promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes, mise en place de politiques et programmes renforçant l'engagement paternel précoce.

Mots-clés : Paternité, Périnatalité, Besoins, Expériences.

L'input langagier des professionnelles de la petite enfance lors des repas : fonctions de communication et pronoms personnels – Isabelle Maillachon, Université Le Havre Normandie

L'objectif de cette communication est de présenter notre étude du langage adressé à l'enfant par des professionnelles de la petite enfance au cours de repas. En effet, cet input, peu étudié jusque-là en français contribue à la qualité des accueils dans les Etablissements d'Accueil du Jeune Enfant.

Pour ce faire, dans le cadre du projet Vivre et Parler avec le Jeune Enfant en établissement d'accueil du Jeune Enfant, nous avons étudié les paroles de neuf professionnelles de la petite enfance au cours des repas dans neuf occasions durant deux heures environ, soit 540 énoncés au total, à partir de la transcription des enregistrements vidéo. Les analyses comportent deux directions : 1) Les fonctions langagières des énoncés ont été examinées selon la catégorisation de Searle révisée par Bailleul. 2) Les 378 pronoms personnels ont été extraits des 255 énoncés pronominaux de ce *corpus* et ils ont été analysés en fonction de leur personne, de leur fonction grammaticale et de la nature des verbes qu'ils accompagnent.

Au final, les résultats indiquent que la majorité des énoncés sont directifs et assertifs et que les promissifs représentent un dixième des énoncés environ. Les pronoms personnels employés sont en grande majorité au singulier. Ce sont à 62% des pronoms de deuxième personne, 23% de troisième personne, et 13% de première personne. Ils sont à 73% sujets et objets à 25%, et accompagnent des verbes qui sont à 60% des verbes d'action et 25% des verbes modaux.

Ainsi, ces résultats indiquent que les professionnelles utilisent le langage à la fois pour réguler l'activité des enfants au cours du repas et pour ajuster leur propre activité à cette tâche. Le langage adressé aux enfants semble constituer un input à la fois adapté à la communication dans la situation de repas tout en offrant un modèle de langue.

Mots-clés : Input, Langage, Repas, Pronoms, Fonctions.

Etude Santé des enfants, contexte social, Pratiques parentales, qualité de l'Air extérieuR (ESPAIR) – Romane Petit, Jean-Luc Attié, Chantal Zaouche Gaudron, Anne Dupuy, Cyrille Delpierre & Pierre Durand, Université Paul Sabatier, Université Toulouse Jean Jaurès & Université Paul Sabatier, Inserm

A l'intérieur et à l'extérieur de nos lieux de vie, la qualité de l'air est un enjeu sanitaire majeur. Dans ce projet, nous nous intéressons spécifiquement à la qualité de l'air extérieur, comme variable d'environnement commun et d'impact sur les jeunes enfants.

Plusieurs travaux montrent, en effet, l'influence de la qualité de l'air extérieur sur la santé des enfants (Rancière *et al.*, 2017 ; Bowatte *et al.*, 2017), le développement cognitif (Sunyer *et al.*, 2017) et le développement socio-affectif (Margolis *et al.*, 2016 ; Yorifuji *et al.*, 2017).

L'objectif de ce projet est d'examiner la santé des jeunes enfants en lien avec les représentations et les pratiques parentales liées à la qualité de l'air, en prenant en compte les positions sociales (statuts familiaux, ressources et contraintes) et le cadre de vie des usagers (lieu d'habitation, lieux de loisirs), notamment quand ils vivent dans des conditions défavorisées.

L'enquête en cours, réunie plus de 650 réponses complétées comprenant des questions sociodémographiques, le questionnaire de Ségala (2010), permettant le calcul d'un score de perception de la qualité de l'air complété par des items relatifs aux pratiques parentales, et un questionnaire relatif à la santé des enfants de la naissance à trois ans.

Par ce travail, nous souhaitons répondre aux questions suivantes :

1. Quelles sont les relations entre les positions sociale et territoriale des familles et la santé des jeunes enfants ?

2. Quelles sont les relations entre la qualité de l'air extérieur et la santé des jeunes enfants ?
3. Quelles sont les relations entre les positions sociale et territoriale des familles, leurs représentations de la qualité de l'air et leurs pratiques ?
4. Les représentations de la qualité de l'air et les pratiques parentales peuvent-elles être médiatrices (ou modératrices) de la santé de l'enfant et de la qualité de l'air ?

Mots-clés : Qualité de l'air, Comportement individuel.

TRavail d'Investigation Clinique d'Orientation Thérapeutique (TRICOT) – Marlène Besombes & Kathy Parera, Pôle Béroï Collectif (Arseaa-Toulouse)

Le groupe Bébé 31 (secteurs de pédopsychiatrie et du médicosocial) travaille avec les partenaires de la Petite Enfance. Depuis trois ans, une réflexion a été initiée avec les Juges pour enfants, sensibilisés aux problématiques d'attachement des très jeunes enfants placés. Sensibles à ce qu'une mesure de placement ne se réduise pas à protéger l'enfant, les juges ont le souci que le placement soit opérant, ce qui équivaut par extension qu'il soit thérapeutique.

Le TRICOT n'est pas une expertise renseignant sur la personnalité et le fonctionnement psychique d'un individu, ni une enquête sociale. Le TRICOT vise à éclairer par une observation clinique, de nouvelles décisions du Juge pour des enfants placés. Cette proposition nécessite un travail préparatoire auprès des partenaires de l'accueil et de la protection de l'enfance. Il se situe à l'articulation entre une mesure de protection et des soins psychiques précoces. Il s'agit d'une évaluation de la qualité du lien d'attachement et de son évolution possible avec une prise en charge adaptée.

Une observation clinique des interactions est réalisée lors de trois visites médiatisées. Dans l'après-coup, un entretien avec les parents permet le recueil des éprouvés et des représentations parentales. La rédaction du rapport permet de dessiner les contours du nouage relationnel parents/enfant et ses distorsions.

A partir d'éléments repérés sur le développement psychoaffectif de l'enfant, faut-il compléter l'accompagnement de l'Aide Sociale à l'Enfance par un soin spécifique ? Pouvons-nous penser une prise en charge du lien parent/enfant pour le maintenir vivant et viable ? Quelles indications de soins pourraient être préconisées : une thérapie parents-enfants et/ou des espaces de soins différenciés ? Un travail à la maturation de la rencontre primordiale, à son maintien et ses réaménagements ou un travail de deuil de cette impossible rencontre ?

Le TRICOT, permet la narration de la rencontre et de la séparation, préalable aux soins des enfants placés et de leurs parents blessés.

Mots-clés : Placement, Soins psychiques précoces, Orientation thérapeutique.

Enfants en situation de placement familial - Qui sont-ils devenus ? – Célia Petersen, Rose-Angélique Belot & Romuald Jean-Dit-Pannel, Université Bourgogne Franche-Comté

En 2019, en France, 312 500 mineurs et 24 700 jeunes majeurs ont été suivis au sein des structures de la protection de l'enfance.

La question de départ de ce travail de recherche a été de savoir si le développement d'un enfant dans une situation de placement, lui aura permis la formation d'une capacité d'attachement suffisamment bonne. A contrario, si le placement ne fonctionne pas, il s'agira de repérer les raisons du dysfonctionnement.

Cette recherche va nous permettre de comprendre en quoi le placement au sein d'une famille d'accueil peut impacter le devenir d'un individu. Nous nous sommes notamment basés sur le développement de l'attachement et de la mentalisation.

L'Observatoire National de l'Enfance en Danger (ONED) souligne le manque d'études scientifiques à destination des adultes, ayant été placés enfants. Aux États-Unis et au Canada, quelques études sur ce sujet apparaissent alors que le vide, repéré en France dès 1995, puis en 2000 est considérable (Gorza & Bolter, 2012).

Quatre adultes qui ont grandi dans un contexte de placement familial, au sein de familles d'accueil, ont été rencontrés au fil de quatre entretiens directs et semi-directifs.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons fait le choix de réaliser la passation de deux épreuves projectives : le Rorschach et le Thematic Aperception Test. Puis, nous avons fait passer l'Adult Attachment Interview, le CaMIR et le Relationship Scales Questionnaire.

Nous avons également mis un canevas de questions en place pour pouvoir établir une anamnèse et mieux comprendre les enjeux du placement, ainsi que leur vécu actuel.

À la suite de l'AAI, des attachements préoccupés ont été mis en évidence pour trois sujets.

Le Rorschach et le TAT ont démontré un défaut de mentalisation pour ces trois mêmes participants.

La seule personne qui a été placée avant l'âge de trois ans, est celle dont l'attachement est sécurisé, et qui ne présente pas de déficit au niveau de l'élaboration.

Ils ont tous le sentiment d'avoir été affiliés à leurs familles d'accueil. De plus, aucun n'a gardé contact avec leurs familles biologiques.

Ils décrivent leurs vies affectives et professionnelles comme satisfaisantes.

Mots-clés : Attachement, Famille d'accueil, Enfance.

Discours adressés au jeune enfant et au sujet âgé : Comparaison des effets sur le développement de la fonction symbolique – Manon Bessolles, Christelle Dodane & Hélène Cochet, Université Paul Valéry Montpellier 3 & Université Toulouse Jean Jaurès

Les parents utilisent le langage adressé à l'enfant fonctionnant selon différentes caractéristiques. Simplifié au niveau de la syntaxe, du sens et du répertoire phonologique, leurs productions verbales ont un débit plus lent que lorsqu'ils s'adressent à un adulte. De nombreux travaux montrent l'influence positive de ce type de discours sur le développement de la fonction symbolique. Aussi, le langage adressé à l'enfant présente des caractéristiques similaires à celles du discours adressé au sujet âgé (*elderspeak*). Ce dernier est généralement perçu comme infantilisant et aurait des effets délétères en lien avec le déclin cognitif souvent observé dans le vieillissement.

L'objectif de ce travail est d'explorer les travaux réalisés sur ces deux types de discours, tant au niveau théorique que méthodologique. Nous veillerons à déterminer leurs points communs et leurs effets respectifs.

Nous avons consulté plusieurs bases de données en utilisant les mots-clés : « *infant directed speech* » et « *elderspeak* ». Nos recherches se sont concentrées sur les études examinant les interactions avec les familles ou les soignants pour ces deux populations (enfants de moins de deux ans et sujets âgés de plus de 70 ans).

De nombreuses études portent sur le langage adressé à l'enfant. Les principaux résultats montrent que la syntaxe et le lexique de ce discours se complexifient avec le temps, parallèlement au développement langagier de l'enfant. Les rares travaux portant sur le *elderspeak* dénoncent les caractéristiques partagées avec le langage adressé à l'enfant et, se concentrent principalement sur un des effets de ce discours, à savoir, la résistance aux soins. Pour ces deux types de discours, les études portent

majoritairement sur les interactions verbales, au détriment des regards, gestes et expressions faciales qui font pourtant partie intégrante des interactions sociales, quel que soit l'âge de l'individu. Il apparaît ainsi primordial de considérer l'expression multimodale du langage dans de futures études.

Mots-clés : Interaction, Langage adressé à l'enfant, Elderspeak, Fonction symbolique, Développement.

Effets de la relation coparentale sur le développement socioaffectif des enfants de six ans ou moins – Julio Macario de Medeiros, Université du Québec à Trois-Rivières

La coparentalité concerne la collaboration entre des personnes qui partagent les responsabilités de s'occuper d'un enfant. Ce travail vise à mieux comprendre les liens entre la relation coparentale et le développement socioaffectif des enfants (0-6 ans), notamment en ce qui concerne les difficultés émotionnelles et comportementales de ces derniers.

Une recension de la documentation récente a été menée dans la base de données PsycArticles de l'American Psychological Association (APA). Le critère de recherche était que les articles devaient être apparus entre janvier 2019 et février 2022.

Les études retenues rapportent plusieurs effets de la relation de coparentalité sur les difficultés des enfants. Les conflits coparentaux sont liés aux problèmes intériorisés et extériorisés des enfants entre 3-6 ans et aux problèmes de comportement des enfants vivant dans des milieux pauvres. Un lien négatif faible, mais statistiquement significatif, est constaté entre la qualité de la relation coparentale et les problèmes intériorisés des enfants, et ce, même en tenant compte du style parental ($d = -0,10$) et de la qualité de la relation conjugale ($d = -0,12$). Des résultats similaires ont été trouvés en ce qui concerne l'association entre la coparentalité et les problèmes extériorisés des enfants, même en tenant compte du style parental ($d = -0,10$) et de la qualité de la relation conjugale ($d = -0,16$).

Au-delà des relations dyadiques parent-enfant, la relation de coparentalité constitue un facteur non-négligeable à considérer dans la compréhension du développement socioaffectif des jeunes enfants. Des études longitudinales indiquent que cette influence peut se prolonger lors des étapes ultérieures de leur développement. Cette relation s'avère vraisemblablement un levier de changement à ne pas négliger dans le cadre d'interventions visant à aider les enfants et toute leur famille.

Mots-clés : Coparentalité, Développement socioaffectif, Recension.

Un « atelier des émotions » en pouponnière comme soutien au développement des compétences émotionnelles – Laura Robert, André Mariage & Catherine Nicoleau, Université Bourgogne Franche-Comté

Cette recherche s'est construite à partir de la demande des professionnels d'une pouponnière d'accueil d'urgence. Cette équipe s'interrogeait sur les ressentis émotionnels et leurs expressions à propos de deux enfants de trois ans. Nous avons décidé de créer un atelier afin d'évaluer et de soutenir le développement de ces compétences.

Nous avons évalué l'acquisition des compétences émotionnelles à l'aide d'un entretien semi-directif avec les référents des enfants et de grille d'évaluation d'activité de reconnaissance et d'identification des émotions. Tous les outils ont été construits et seront présentés.

L'atelier était composé de différents supports travaillant les émotions. L'atelier s'est déroulé sur une durée de huit semaines, à raison d'une séance hebdomadaire.

Nous observions quelle émotion l'enfant choisissait de travailler et le discours qu'il prononçait au cours de l'activité. L'analyse des résultats s'appuyait également sur les choix de lecture des enfants chaque fin de séance.

Pour des raisons liées à la spécificité d'accueil d'urgence, l'un des enfants a quitté l'institution au cours de l'atelier. Pour les deux enfants, nous avons observé une meilleure reconnaissance et expression des émotions de base, sur images et en situation. L'un des enfants a pu progressivement verbaliser autour de la relation avec sa mère, son besoin de contenance, d'être nourri affectivement.

L'existence de cet atelier a permis aux enfants de s'approprier et de travailler leurs émotions de base. Les outils sont restés à disposition des équipes pour que cet espace puisse perdurer. Les effets de cet atelier ont été observés au niveau des enfants qui ont progressé dans la construction de leurs compétences émotionnelles, mais également au niveau des professionnels qui ont pu se décaler et aborder les enfants autrement.

Mots-clés : Compétences émotionnelles, Attachement, Petite enfance.

Acceptabilité de la consommation de tabac pendant la grossesse – Annabelle Barthe & Nathalie Teisseyre, Institut Catholique de Toulouse

La consommation de tabac pendant la grossesse est une question de santé publique. En effet, le tabagisme actif ou passif durant la grossesse peut engendrer des problèmes de santé tant chez la mère que chez l'enfant. Néanmoins, des femmes continuent de maintenir ce comportement à risque durant la grossesse, alors que le sevrage tabagique permettrait à la future mère de limiter de nombreux risques. Cette recherche exploratoire s'intéresse aux jugements d'acceptabilité de la consommation de tabac pendant la grossesse en appliquant la Théorie Fonctionnelle de la Cognition de N.H Anderson (TFC, 1996).

Deux cent trente-cinq participants.e.s issus du public, âgés en moyenne de 28,6 ans ($ET = 9,96$), ont répondu au protocole expérimental ; 71 personnes avaient des enfants, 20 femmes étaient enceintes et 65 répondants se sont déclarés fumeurs. Les participants ont donné leur degré d'acceptabilité pour 54 vignettes cliniques qui présentaient le cas d'une femme enceinte qui fumait pendant sa grossesse ; les vignettes étaient constituées du croisement de toutes les modalités des quatre facteurs étudiés : « l'âge de la femme enceinte », « la période de consommation », « le conjoint fumeur » et « la fréquence du comportement ».

Les résultats suggèrent que la consommation de tabac durant la grossesse n'est pas considérée comme acceptable mais que cela paraît être toléré si la personne consomme de manière occasionnelle ou si c'est le conjoint qui fume et non la future mère.

Ainsi, cette recherche exploratoire a pu mettre en évidence l'intérêt d'étudier les facteurs permettant de juger de l'acceptabilité de l'usage du tabac pendant la grossesse et permet de servir de base théorico-pratique pour la prise en charge des femmes fumeuses durant la grossesse.

Mots-clés : Grossesse, Tabac, Acceptabilité, Jugements.

Jugements d'acceptabilité de la consommation d'alcool durant la grossesse – Laurine Cador & Nathalie Teisseyre, Institut Catholique de Toulouse

L'exposition prénatale à l'alcool peut provoquer chez le bébé à naître un tableau clinique de troubles développementaux et de malformations allant jusqu'au syndrome d'alcoolisation fœtale. Cette étude

exploratoire est une application de la Théorie Fonctionnelle de la Cognition (Anderson, 1996) ayant pour objectif l'évaluer l'acceptabilité de la consommation d'alcool pendant la grossesse.

Ainsi, 314 personnes âgées en moyenne de 28,2 ans ($ET = 7,52$) ont répondu au protocole expérimental. Parmi elles, 143 étaient parents, 14 femmes étaient enceintes et 211 avaient un risque de dépendance à l'alcool faible ou nul. Environ la moitié des participants estimaient méconnaître le syndrome d'alcoolisation fœtale. Les participant.e.s ont jugé du degré d'acceptabilité de chacune des soixante vignettes cliniques qui présentaient le cas d'une femme enceinte consommant de l'alcool pendant sa grossesse ; les vignettes étaient constituées du croisement de toutes les modalités des quatre facteurs étudiés : « l'âge de la femme enceinte », la « période de prise d'alcool », la « fréquence de consommation » et le « type d'alcool » consommé.

Les résultats montrent que les quatre facteurs étudiés influencent significativement l'acceptabilité de la prise d'alcool pendant la grossesse. L'opinion des participants quant à la consommation d'alcool durant la grossesse avait également un effet sur leur degré d'acceptabilité du comportement.

Ainsi, cette étude montre que les participant.e.s ont intégré le fait qu'il y ait des risques à boire de l'alcool durant la grossesse. Toutefois, les consommations d'alcool à de petites fréquences sont pour eux encore largement acceptables. De ce fait, il paraît essentiel d'encourager encore les campagnes d'information et de prévention pour le public afin de faciliter les modifications à long terme de comportements favorables pour la santé des femmes enceintes et pour atteindre la recommandation du « zéro alcool ».

Mots-clés : Alcool, Grossesse, Alcoolisation fœtale, Acceptabilité.

Les enfants trisomiques en Algérie. Le cas d'une famille vivant une précarité – Naima Mokhtari, Université Abderahmane Mira, Bejaia (Algérie)

Donner naissance à un enfant souffrant d'une maladie, l'éduquer et le prendre en charge réalisent un contexte particulièrement difficile. L'enfant a besoin d'un suivi médical, familial et institutionnel constant. Dans une telle situation, en Algérie, les moyens de prise en charge restent minimes, d'autant que certains hôpitaux ne disposent pas de service de pédiatrie. Avoir un enfant malade exige des parents d'assurer de nouveaux rôles et de nouvelles fonctions tout en s'efforçant d'assumer leur quotidien (Van Pervenage & Lambotte, 2016). Nous savons aussi combien la période adolescente est difficile pour les jeunes et leurs parents, notamment en raison du développement des nouvelles technologies qui modifie les rapports qu'entretiennent les jeunes avec l'environnement, à l'autre et à soi (Marty & Missonnier, 2010). La question posée ici serait de savoir si les réseaux sociaux instaurent un moyen de socialisation qui permettrait à ces jeunes atteints de trisomie une meilleure sociabilité ou, au contraire, s'ils engendrent une exclusion sociale. Soulignons que d'après la littérature scientifique, les adolescents, notamment ceux qui souffrent d'une maladie, semblent avoir de réelles difficultés à se confier, même à leur entourage amical le plus proche (Martin *et al.*, 2019). Aussi, les réseaux sociaux seraient peut-être un moyen pour ces jeunes de communiquer plus facilement.

Cette étude vise à étudier le cas d'une famille Algérienne, avec un niveau de vie précaire, ayant une jeune fille adolescente âgée de 17 ans, née trisomique, et qui ne dispose pas de moyens pour prendre en charge leur enfant.

A partir de l'analyse d'entretiens semi-directifs menés auprès des parents de l'adolescente et de ses frères et sœurs, nous allons chercher à comprendre et à expliquer comment les membres de la famille font avec et face à ce handicap. Aussi, nous allons analyser si le bien-être est possible pour l'adolescente et sa famille, malgré leurs difficultés et contraintes liées à cette situation de handicap.

Mots-clés : Trisomie 21, Adolescence, Famille algérienne, Parcours de vie, Bien-être.

INDEX DES AUTEUR.E.S

(Premier.e.s auteur.e.s en gras)

Adam Nicolas.....	38	Diébolt Madeleine.....	41
Adama Esther.....	36	Dodane Christelle.....	67
Ali Akinci Mehmet.....	54	Dubois-Comtois Karine.....	25, 42
Amendola Catherine.....	62	Dubroca Chloé.....	37
Angéloz Huguenot Sandrine.....	62	Ducouso-Lacaze Alain.....	21
Arnaudeau Sophie.....	39	Ducreux Edwige.....	41
Assathiany Rémi.....	46	Dupuy Anne.....	34, 65
Attié Jean-Luc.....	65	Durand Pierre.....	65
Baker-Lacharité Aurélie.....	64	Endaltseva Alexandra.....	34
Barthe Annabelle.....	69	Enjalbert Fanny.....	60
Béduneau Violaine.....	54	Esparbès-Pistre Sylvie.....	47, 48
Belot Rose-Angélique.....	22, 29, 66	Fabre Déborah.....	48
Benard Mélinda.....	28, 36	Farrer Chloé.....	38
Bergeron-Morin Lisandre.....	61	Fourneret Pierre.....	46
Bergonnier-Dupuy Geneviève.....	25, 47	Gabriel Elodie.....	44
Berland Laura.....	38	Gagnon Raymonde.....	52
Berretima A-Halim.....	45	Galey Sylvie.....	55
Besombes Marlène.....	53, 66	Garcia Perez Myriam.....	62
Bessolles Manon.....	67	Gerhard Jean-Louis.....	44
Blaye Agnès.....	38	Geslin Géraldine.....	53
Bodin Delphine.....	59	Giardina Camille.....	26
Bréhat Cécile.....	36	Glorieux Isabelle.....	36
Brun Louise.....	46	Gorza Maud.....	38
Cador Laurine.....	69	Grima Yoann.....	58
Cardoso Thierry.....	16, 38	Gulbinaite Raza.....	38
Castagné Raphaële.....	59	Hofer Claire.....	39
Cazenave-Tapie Pascal.....	47	Honoré-Dumont Marion.....	28
Cesar Christine.....	23	Housen Marie.....	62
Cesari Justine.....	22	Huentz Hélène.....	25
Chabe-Ferret Sylvain.....	38	Inguimberty Agnès.....	55
Champy Florent.....	33, 57	Jacquey Lisa.....	31
Chiasson-Roussel Mariane.....	50, 54	Jean-Dit-Pannel Romuald.....	29, 36, 37, 42, 66
Cochet Hélène.....	67	Joannès Camille.....	59
Cortese Samuele.....	46	Joselin Laurence.....	50
Court Martine.....	16	Katkoff Valérie.....	51
Coutu Francis.....	64	Kelly-Irving Michelle.....	59
Cygler Leslie.....	55	Kerzil Jennifer.....	42
Dajon Marie.....	28, 46	Koliouli Flora.....	28, 36
Daly Sonia.....	31	Lac Michel.....	57
Danet Marie.....	28, 39	Lacharité Carl.....	25, 31, 50, 52, 54, 64
Dayan Clémence.....	21, 50	Lafantaisie Vicky.....	31
De Boer Savannah.....	25	Lakhouache Amèle.....	58
de Souza-Dupuy Lucinéa.....	52	Lamarche Lili Rose.....	52
Decoux Carine.....	60	Landbeck Alicia.....	22
Delpierre Cyrille.....	59, 65	Lecorguillé Marion.....	34
Demory Cynthia.....	55	Lefèvre Nadège.....	39
Diasio Nicoletta.....	17	Lelandais Cécile.....	55

Lepage Benoit	59	Poissant Julie	18, 31
Lépine Émilie.....	31	Purper Ouakil Diane	46
Longee-Smith Alyssa	55	Rass-Masson Lukas	19
Luciani Paul	32	Robert Laura.....	29, 42, 68
Macario de Medeiros Julio	68	Roch Geneviève	31
Maillochon Isabelle	54, 65	Rochedy Amandine	35
Mangin Hélène.....	44	Roger Stéphanie.....	53
Marchal Houzelle Nathalie	38	Rougé Lydie.....	55
Mariage André	68	Sanchez Carmen	26
Martinez Amalia.....	24	Scelles Régine	20, 50
Massé Magali.....	46	Segu Marie.....	60
Mellier Denis.....	42	Seguin Gérard	60
Ménard Richard	18	Sellincourt Cécile.....	59
Menestret Auriane	57	Sentenac Mariane	55
Meunier Claire.....	48	Sidorova Elena.....	39
Miguel Addisu Véronique.....	54	Soustras Aubrée.....	53
Miras Claire.....	60	St-Laurent Diane	52
Mokhtari Naima	70	Taibi Nassima	45
Monge Anne	46	Teisseyre Nathalie.....	69
Mony Angélique	50, 54	Thévenon Olivier.....	19
Moscaritolo Alice	24, 29, 47	Thiollier Marie-Claire	46
Ndjapou François.....	23	Thomas Chloé	54
Nicoleau Catherine.....	68	Troupel Olivia	28
Norimatsu Hiroko.....	48	Valentin Emilie	23
Osmani Bardet	53	Vandenbroeck Michel	20
Parera Kathy	53, 66	Vasseur Patricia	23
Petersen Célia.....	29, 66	Vine-Valin Valérie.....	26
Petit Romane.....	65	Voillot Marion.....	31
Pigem Nathalie.....	47	Willig Thiébaud-Noël.....	46, 51
Pinel-Jacquemin Stéphanie	29	Zaouche Gaudron Chantal.....	21, 36, 65
Piollet Anne	46	Zeitlin Jennifer	55
Pointurier Mathilde.....	22		